

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique du FLE.

L'intitulé

**L'enseignement /apprentissage de l'argumentation en classe de FLE chez les élèves
de 2^e & 3^e AS lettres et philosophie : obstacles et perspectives.**

Présenté par :

M. BENMAMAR Oualid.

M. BOURAS Anis.

Dirigé par :

M. Abdelouhab Fatah

Le jury :

M./ Mme. / M^{elle} Nom Prénom, président

M./ Mme. / M^{elle} Nom Prénom, directeur

M./ Mme. / M^{elle} Nom Prénom, examinateur

Dédicaces

Je dédie ce modeste mémoire à mes deux lumières : chers parents adorés avec mon père Zahir Qui m'a accordé tout son amour et m'a témoigné sans relâche son affection afin que je réussisse dans la vie et surtout mon cœur ma maman chérie Linda qui sans elle n'aurait jamais pu atteindre mon rêve que je chérisse depuis le début de ma rentrée scolaire. Avec leur soutien rien ne m'est paré impossible à atteindre et je continuerai à les rendre heureux du mieux que je peux. Soyez fier de votre cher fils en plus de mes frères Mounir, Wassim et mes sœurs Ryma, Zahwa, mes oncles et Mes tantes.

Je dédie également ce mémoire à ma copine Yasmina qui ensemble, on a réussi à surmonter tous les obstacles de la vie en plus de traverser des hauts et bas pour arriver au point culminant qui est ma soutenance. Sans oublier mon cher frère et binôme Anis avec qui on s'est lié d'amitié dès le premier jour de ma rentrée à l'université ainsi que mes amis Billal, Sénia, Ahcene, Mourad et saifou Merci de me témoigner tous votre affection dans un coin de ma tête ce mémoire est en quelque sorte le vôtre aussi.

Merci pour tout, merci infiniment je vous suis très reconnaissant je vous aime tous.

Oualid Benmamar.

Dédicaces

Je dédie mon mémoire à tous ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin notamment mes très chers parents mon papa adoré Ahmed qui a été toujours près de moi durant mon aventure scolaire sans oublier mon âme sœur : ma chère maman Baya qui est toujours présente à mes côtés prête à me soutenir aussi bien dans les moments joyeux que dans les moments difficiles ,elle qui n'était malheureusement pas présente quand j'ai eu mon bac en 2017 ainsi j'aimerais de tout mon cœur les rendre aussi au moins une fois heureux afin qu'ils soient fiers de leur fils.

J'aimerais également dédier ce mémoire à mes cousines Sabrina, Noura, Damia, mes cousins Mahieddine, Jugurtha mes oncles Abderrahmane, Ahcène, mes tantes : Tassadit, Houria ainsi que mes tontons adorés : Arezki, Abdelkader, Larbi, Malika, Houria et Dahbia. Sans oublier mes frères que je n'ai jamais eu qui ont été d'un soutien infaillible : Boualem et Fouad en plus de Mes amis : Lyes, Yassine, Walid, Ahmed et Zina sans oublier ma sœurette adorée Meriem T.

J'aimerais finir cette dédicace avec une note positive : ce mémoire a été rédigé avec amour afin de rendre un vibrant hommage à mes deux chers oncle Abdedellah et tante Melaaz et surtout mon frère Zyad qui malheureusement ne font plus partie de ce monde. Je vous aime tous au fond de mon cœur.

BOURAS Anis.

Remerciements

Avant d'entamer la rédaction de ce mémoire qui signifie à la fois la fin de notre aventure scolaire et le début d'un autre périple professionnel, On tient à remercier notre directeur de recherche en l'occurrence **M. Abdalouahab Fatah** qui nous a guidé, soutenu, aidé dans nos recherches, s'est montré disponible à tout heure afin de nous corriger. Merci également au département de langue et littérature française de l'université de Béjaïa qui nous ont accepté et ouvert les portes de la langue française afin d'écrire notre histoire notamment l'ancien chef du département **M. Slahdji**, les enseignants de la langue française avec en chef de file les enseignants **M. cherifi Hamid** et **M. Benberkane Younes**. Sans votre enseignement de qualité rien de tout cela n'était possible pour nous. C'est donc avec fierté et joie que nous aussi tenteront d'honorer votre statut et surtout votre profession : l'enseignement de la langue française à l'avenir en tant que futurs enseignants.

Merci infiniment !

Introduction Générale

Introduction Générale

Aujourd'hui, enseigner la langue française est devenu une **tâche ardue** qui ne se limite pas au simple fait **de déverser le savoir** sur l'apprenant et de se dire « c'est bon, j'ai fait ma part du boulot » car, d'une part avec l'avènement de la perspective actionnelle, l'apprenant est considérée comme un **acteur social ayant à accomplir des tâches sociales et ou l'enseignant sert d'animateur, de guide entre le savoir et l'apprenant.**

Ainsi, il joue un rôle **d'intermédiaire** entre les deux. Alors, un enseignant doit s'appuyer sur les quatre compétences afin d'assurer un enseignement/apprentissage fluide et assurer par la même occasion une progression continue des apprenants. Ces quatre compétences sont **compréhension/expression de l'oral et compréhension/expression écrite.**

Parmi ces quatre dernières ô combien importantes pour une bonne maîtrise de la langue, notre **modeste étude** se focalisera sur **l'expression écrite** et plus précisément sur la **production écrite des élèves.**

Car on pense qu'il est l'élément le plus **important** pour cerner réellement le niveau « supposer réel de l'apprenant vis-à-vis d'une maîtrise d'une tâche langagière, on plus le fait d'écrire et de produire est « un apaisement de soi-même ».

Cependant, on remarque que lors de la production écrite, les **apprenants ont du mal** à comment **appréhender, présenter, planifier** les étapes de la rédaction du sujet...etc. Ainsi, ils ont du mal avec les étapes de la production écrite.

Autre fait qu'on remarque est que les apprenants ont **plus de facilité de décrire, faire la description** d'une chose donc à maîtriser le **genre descriptif** en plus du **genre narratif** ou il est amené à raconter sur un sujet donné plus qu'argumenter sur un sujet.

Or, on constate que l'argumentation est présente à chaque situation dans nos vies quotidiennes. **Argumenter c'est « essayer d'amener quelqu'un à partager un point de vue, une analyse, un jugement...etc. ».**

Introduction Générale

À cet effet, on essaie d'apporter des **justifications** qui n'est autre qu'à argumenter par conséquent « argumenter c'est donc à la fois justifier un point de vue et négocier la présentation de ce point de vue avec le lecteur. »¹

Ainsi, on constate qu'entrer **dans l'univers de l'argumentation** est quelque chose **de beaucoup plus complexe** que raconter ou décrire.

Argumenter c'est **mettre en place un ensemble de stratégies** et de **méthodes** pour la réussite de la production comme : « la thèse, l'antithèse, le nombre d'argument...etc. ».

Donc, cela **demande** une **réflexion juste et appropriée** quant à sa réussite parce que argumenter c'est le fait d'accepter le point de vue de l'autre et de savoir persuader et convaincre autrui du contraire. Ajouté à cela, nous estimons que le programme du FLE dans les deux cycles qui sont le moyen et le secondaire ont un programme **assez riche** contenant beaucoup de leçons concernant le genre argumentatif.

➤ Motivations :

Premièrement, depuis des années, le manuel scolaire du français **de 3AS nous fournit une palette de supports écrits** traitant de genres textuels différents en plus des différentes activités variées dans ce dernier.

Ainsi, nous estimons que le programme proposé est « assez riche, qui contient donc une initiation à l'étude du genre argumentatif. »²

De ce fait, nous estimons donc que le texte argumentatif **est le résultat final** de tous les genres textuels présents dans la langue française : (historique, exhortatif, nouvelle

¹ Kerbat-Orecchioni, 1984, Antonymie et argumentation, in pratiques n°43, p46.

² (L'apport du texte argumentatif dans les productions écrites des apprenants du F.L.E : cas des élèves de la 3°AS/, Mémoire de fin d'études, Magistère, option Didactique, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, promotion 2010/2011, p03).

Introduction Générale

fantastique, injonctif...etc.). En effet, si on regarde de plus près : une chose commune revient dans les quatre genres : **l'idée de convaincre notre lecteur, en d'autres mots celui qui nous lit dans n'importe quel sujet ou thème donné.**

Donc, notre choix d'analyser le texte argumentatif ne s'est pas faite **de manière anodine**, bien au contraire, ce dernier est « présent d'une manière ou d'une autre dans tout texte qu'on le veuille ou non ».³

Deuxièmement, à titre personnel, nous estimons que les enseignants du français du lycée manquent d'innovation dans leur façon d'enseigner l'argumentation. En effet, en 3 ans passés au lycée, **jamais** les enseignants du français se sont **appuyés sur autre moyen d'enseigner que le manuel scolaire rompant au fil des séances la transmission du savoir** qui par conséquent, n'arrive plus à être assimilé de manière correcte chez l'apprenants.

En dernier, après consultation des différents mémoires liés à notre thème de recherche, on est **arrivé à la conclusion** que nos prédécesseurs ne se sont pas penchés sur la question importante : à qui rejeter la faute ? **les élèves ? les enseignants ? les concepteurs du manuel du français 3AS ? ou peut-être tout le monde ?**

Nous jugeons donc qu'il est **indispensable de se pencher** sur le **pourquoi** nos apprenants ont des lacunes qu'ils rencontrent lors de **la rédaction d'une production argumentative.**

³ L'apport du texte argumentatif dans les productions écrites des apprenants du F.L.E : cas des élèves de la 3^oAS/, Mémoire de fin d'études, Magistère, option Didactique, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, promotion 2010/2011, p03

Introduction Générale

Car de nos jours, nos apprenants **doivent savoir** comment **partager, convaincre, contredire un point de vue** à l'aide d'une **structure argumentative** bien définie et non pas anarchiquement.

Et c'est par **le biais de notre étude** donc **des obstacles et les difficultés** que rencontrent nos apprenant qu'on pourra émettre des propositions et solutions en vue **d'apporter** des productions écrites **de qualité** et de les **améliorer sur les spécificités du genre argumentatif adapté** à chaque situation d'enseignement apprentissage de l'expression écrite.

Surtout, **améliorer l'enseignement/apprentissage de l'argumentation au secondaire** ce qui nous amène à proposer cette problématique :

- ✓ Comment aider les scripteurs de FLE à mieux planifier l'écriture de leurs textes argumentatifs et en quoi cela peut-il les aider à améliorer leurs productions écrites finales ?
- ✓ Comment l'enseignement du genre argumentatif peut-il favoriser la consolidation des compétences des élèves en production écrites ?
- ✓ **Mes principales hypothèses face à cette question sont les suivantes :**
- ✓ Il est possible de sensibiliser les scripteurs de FLE à l'importance de la planification en leur proposant des activités -outils qui les guident dans leur production écrite.
- ✓ On trouve que nos apprenants ne lisent pas assez afin d'avoir un vocabulaire riche qui les aideront de construire des arguments.
- ✓ Cela est dû au fait du manque d'informations des enseignants concernant l'exploitation du genre argumentatif en classe.
- ✓ Cela est dû peut-être au programme défaillant présent dans le manuel scolaire du français 3AS.

Introduction Générale

Pour répondre à cette problématique, nous procéderons **en trois temps**. Nous commencerons tout d'abord par **une réflexion théorique** autour des **concepts clés liés à la fois à l'activité de production écrite et au texte argumentatif**. Ensuite, nous nous focaliserons **sur l'analyse du manuel de 3^{ème} AS** (le projet numéro 2) **consacré à l'argumentation**.

Puis, nous procéderons **à l'analyse des productions écrites** réalisées par des élèves de 3^{ème} AS (filiale lettres et philosophie), afin de déterminer les **lacunes et les défaillances présentes** dans ces productions écrites, et tenter de trouver **des remèdes aux difficultés ressenties**, et pouvoir ainsi améliorer les performances des élèves lors de la rédaction de ce genre textuel.

Partie théorique

Chapitre 01

L'argumentation

Introduction :

Le **manuel scolaire** de 3e année secondaire nous fournit une **palette de genres textuels** qui serviront non seulement à la **consolidation des savoirs** acquis au préalable lors des années précédentes mais aussi à **découvrir de nouveaux genres** tel que le genre **historique** ainsi que **l'exhortatif** en plus de **l'argumentation** et de **la nouvelle fantastique**.

On peut dire que ce manuel est le programme proposé fait figure **de bouquet final** pour l'apprenant en l'aidant non seulement à **comprendre ces genres**.

Mais aussi on cherche surtout à **le préparer mentalement** à la vie **du travail** et à **faire face à la société et ainsi que le monde professionnel**. Car il est amené à occuper une **future place** dans la société que ça soit privé ou public, entreprise individuelle ou Sarl...etc. **Tant de possibilités** que l'apprenant doit y faire face dans un avenir proche.

Le manuel scolaire cherche donc à répondre à ces deux questions cruciales :

- ✓ **Pourquoi** lui enseigner ce genre exclusivement et non pas un autre?
- ✓ En quoi ce genre précis **va lui apporter à l'avenir**?

Car il ne suffit pas de déverser du savoir sans lui inculquer le savoir-faire, c'est d'ailleurs ce dernier qui est visé surtout par le manuel.

Une autre réflexion nous vient à l'esprit :

- ✓ Pourquoi parle-t-on de genre textuel et non plus par type?
- ✓ Pourquoi on dit maintenant un texte et à genre argumentatif et non pas à un type argumentatif?
 - La raison est simple : le type d'un texte et la façon d'où on classe les textes en tenant compte des outils linguistiques.

Ainsi, on ne dénombre pas moins de 5 types de textes : **narratif, descriptif, argumentatif injonctif et informatif...** Etc.

Néanmoins, **le genre est beaucoup plus précis que le type.**

- ✓ Car ce dernier tient compte non seulement des **moyens linguistiques** employés mais aussi des formes d'expressions. Autrement dit, notre style de produire le texte.
- ✓ On parle là de "*l'esthétique d'un texte*".

Focalisons-nous sur le genre qui nous intéresse qui figure dans notre objet de recherche qui est le genre argumentatif. Alors avant d'entrer dans le vif du sujet, posons-nous quelques questions qu'on tentera d'y répondre tout au long de ce chapitre :

- En premier lieu **une question simple mais complexe** à la fois : qu'est-ce que l'argumentation?

1. Qu'est-ce que l'argumentation?

- ✓ « Argumenter (V. Transitif indirect) du latin "**argumentari**" et le fait de présenter à un ensemble d'arguments pour soutenir, étayer une idée. »⁴

- ✓ Une autre définition qui provient de Larousse qui le définit comme « une discussion sans fin. Ergoter pas en tirer des conséquences d'un raisonnement soit en justifiant, en appuyant sur une thèse un exposé par un nombre suffisant de preuves. »⁵

⁴ (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argumenter/5215>.)

⁵ (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argumenter/5215>.)

✓ « Argumenter c'est conclure, déduire, inférer et arguer un raisonnement. »⁶

Donc on peut d'ores et déjà dire que l'argumentation **est tout le temps présente** dans **notre vie quotidienne**, cela dépasse le cadre scolaire.

Ainsi prenons cette définition de **Wikipédia** sur l'argumentation et tentons de l'analyse et à la fin :

Ainsi « **l'argumentation est l'action de convaincre il y a poussé ainsi l'autre à agir contrairement à la persuasion. Elle vise à être comprise de tous et résiste à l'utilisation d'arguments fallacieux. L'argument est, en logique et en linguistique, l'ensemble des prémisses données en support à une conclusion.** »

Donc analysons cette définition: L'argumentation donc s'appuie sur des éléments de preuves serviront d'arguments qui ne pousse soit accepter ou réfuter le point de vue énoncé. Toute argumentation s'appuie sur trois groupes :

- l'art de démontrer.
- l'art de persuader.
- l'art de concéder ou de réfuter.

Ainsi l'argumentation nous amène à dire qu'elle est subjective et tient compte du ressenti des gens vis-à-vis d'un point de vue en mettant en forme des preuves (arguments) afin soit d'accepter ou réfuter un fait.

2. Les différentes stratégies argumentatives :

Chaque argumentation ne vient pas comme ça comme un claquement de doigts mais suite à un agencement cheminement d'idées. Tout cela est ancré de ce qu'on appelle « **une stratégie argumentative** »

⁶ (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argumenter/5215>.)

C'est une organisation spécifique conçu exclusivement par l'argumentation quand va tenter de délimiter sous forme de points :

- **Soutenir une thèse** : déjà une argumentation vise avant tout :
- ✓ **De concéder un fait dans un premier temps et de le réfuter ensuite.**

Ainsi, soutenir une thèse, est une stratégie simple mais très efficace. Mais à l'aide d'arguments il ne suffit pas de dire " Oui " et c'est bon. Il faut l'appuyer avec des arguments ainsi que des exemples qui appuieront les arguments.

- **Réfuter la thèse adverse** : là, on est amené à produire des arguments qui chercheront à
- ✓ **Mettre la pression** sur la thèse adverse en tentant de :
- ✓ **Minimiser** leurs preuves ;
- ✓ Et **d'afficher leurs faiblesses et défaillances** afin d'avoir à la fin **gain de cause.**

Une autre stratégie très efficace employé dans l'argumentation :

- ✓ Faire figure **d'adhérer à une thèse adverse** en analysant **sa manière de faire afin** de mieux développer **des contre- arguments** en s'appuyant sur les **incohérences.**

Enfin la dernière stratégie qu'un **argumentateur** peut adopter :

- **Chercher à faire des concessions à la thèse adverse**
- . Dans ce cas de figure là on ne cherche pas à détruire complètement la thèse adverse mais de montrer que dans des cas de figures précises, elle n'est plus valable.

3. Les types d'arguments :

Il faut savoir que l'argumentation sont de **plusieurs types** :

En effet on peut déjà lister pas moins de 5 types dans les objectifs varient en fonction du type d'arguments pour appuyer cette analyse on va s'inspirer d'un site qui répertorie les types d'argument.

3.1 L'argument d'autorité :

On désigne par ce une argumentation d'autorité « tirer d'un auteur ou d'un ouvrage connu ». ⁷

En effet l'argumentateur dans ce cas précis **appuie ses propos** pas **une citation d'un auteur célèbre** ou même **d'un ouvrage** ce qui est sans aucun doute quelque chose de **véridique** qu'on ne peut constater de cette nomination d'arguments d'autorité.

3.2 Argumentation par des valeurs :

On désigne par l'argumentation par des valeurs « quelque chose d'universel qui chaque société c'est-à-dire l'honnêteté, le juste, la justice, le mal, le bien...etc. »

(<https://interlettre.com/bac/l-argumentation/588-les-types-d-arguments>)

Apporter **une explication précise** prenons un exemple:

« L'homme de nature distingue le bien du mal mais il arrive parfois que cet même être humain s'écarte du droit chemin submergé par ses propres émotions. »

Le recours au fait : ici, il cite un **témoignage** et il ressemble des faits tels que le bien, le mal... Etc.

⁷ (<https://interlettre.com/bac/l-argumentation/588-les-types-d-arguments>)

3.3 : l'argument positif/négatif :

L'objectif d'employer cet argument est de faire savoir à notre interlocuteur(oral) ou notre lecteur(écrit)qu'on sait que :

- ✓ On sait **voir** le fait et **son contraire**

3.4 : argument de majorité :

Recourir à cet argument force celui qui nous lit ou nous écoute à être convaincu comment ?

- ✓ En évoquant la formule magique : « **la majorité des gens** »
- ✓ **Car l'être humain est facilement influençable et donc il est obligé de suivre le mouvement.**

3.5 : argument en faisant appel aux sentiments :

Ici, l'argumentateur cherche avant tout à jouer sur les sentiments et les émotions des gens car comme dit précédemment l'être humain est facilement influençable donc ses émotions le submergent dès que quelqu'un tire sur sa corde sensible.

- Tout cela nous pousse désormais à parler **des objectifs de l'argumentation.**

4. Les objectifs de l'argumentation :

L'objectif premier de l'argumentation est :

- ✓ **De convaincre autrui** afin d'adhérer à **leur vision** de voir les choses.
Argumenter donc c'est :
- ✓ Convaincre autrui de changer son avis.

Ainsi, l'argumentation ne sert pas **qu'à convaincre uniquement** mais, elle sert également à **partager une réflexion** à la vie une idée sur un sujet donné.

Le 2e objectif l'argumentation est donc :

- ✓ De chercher la meilleure solution possible sur un sujet.

En effet, chaque argumentation a pour **objectif**

- ✓ De chercher une meilleure issue possible pour un sujet donné. Par exemple :
 - Convaincre autrui de **changer son avis** concernant la **sauvegarde de l'environnement** ;
 - Changer l'avis des autres concernant la **maltraitance des animaux** ;
 - Changer l'avis des hommes qui pensent **que la place de la femme et toujours dans la cuisine...etc.**

Chapitre 02

La production écrite

Ainsi, dans ce deuxième chapitre nous allons nous focaliser sur la définition des concepts clés : l'écrit, puis la situer par rapport à l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement pour enfin aboutir sa la définition et l'importance de la production écrite :

1.1 définition de l'écrit :

L'origine de cette invention révolutionnaire '**écrit**' qui a tant marqué l'homme, remonte a bien longtemps bien au-delà de l'apparition de **Jésus Christ** dans les temps anciens (3500 av. JC) **avec l'apparition de l'écriture cunéiforme**. L'écrit est une surtout née par le besoin de l'être humain à **conserver ses idées et de développer son statut social. Mais comme tout autre chose elle a subi les lois de l'évolution et donc a connu un changement drastique.**

De ce fait, l'écrit est une « l'activité scripturale est une tâche très importante qui favorise le bien être de son individu et de la société. » (. Mais beaucoup dénigrent cette idée en s'appuyant sur un vieux dicton qui dit **que l'oral à toujours précédé l'écrit en d'autres mots l'être humain a appris d'abord à parler puis à écrire** lui accordant une place plus importante dans tous les domaines, **sauf l'enseignement qui a su reconnaître sa valeur** en tenant compte **des besoins de notre société actuelle.**

Ainsi, avant d'arriver à cette importante place accordée pour l'écrit, cette dernière est passé par différents étapes afin d'arriver à la place accordée de nos jours connaissant des hauts et des bas. C'est ce qu'on découvrira dans les différentes méthodologies d'enseignement.

1.2 Les différentes méthodologies d'enseignement :

1.2.1 La méthodologie traditionnelle :

Couramment appelé « **grammaire-traduction** » a vu l'écrit être placé sur un piédestal dans cette époque-là, est l'expression de la **bonne langue**. Car :

- L'écrit tient compte des **poètes & écrivains** et que **c'est seulement eux** qui **savent écrire**, au **gros désarroi du peuple** qui ne sait **ni lire ni écrire**. C'est

donc tout naturellement que l'écrit mérite ce statut et que les enseignants de l'époque incarnent **l'élite de la société**. Car, ils savent lire et écrire.

Ainsi, les enseignants d'antan s'appuient sur :

- ✓ Des textes écrits exclusivement venant justement des écrivains et poètes qu'il devenant des apprenants **passifs** sous peine de se faire punir ou de créer une lecture oralisée.
- ✓ Ils s'appuient également sur la **traduction d'un passage** d'une langue vers une autre c'est de technique se font exclusivement que par l'écrit qu'on nomme **thème et version**

Pour en finir, l'écrire **a occupé une place très importante** dans cette méthodologie **même toute la place** si on ose dire avec un pourcentage écrasant une faveur de cette dernière 95% - 5 % en faveur de l'écrit.

1.2.2 La méthodologie directe :

Cette nouvelle méthodologie vient avec un **vent de fraîcheur** qui est de

- ✓ Ne plus recourir à **la traduction** jugeant cette technique très dure à maîtriser par les élèves.
- ✓ Elle est venue avec des nouvelles perspectives qui aideront principalement les élèves surtout en les poussant à **réfléchir davantage en langue cible** d'un peu oublier cette traduction constante.
- ✓ Acquérir des savoirs et quoi de mieux que recourir à **l'oral** pour y prévenir.
- ✓ En effet, dans cette méthode on ne privilégie plus l'écrit mais bel et bien **l'oral**.

1.2.3 La méthodologie audio orale:

Cette méthodologie d'enseignement a vu le jour dans les Etats-Unis en Amérique vers l'année 1940 car :

- ✓ À cette époque de la deuxième guerre mondiale, les militaires doivent communiquer entre-eux afin d'effectuer des stratégies, des retraites...

Ainsi, ce n'est pas grâce à l'écrit que cela se fait, car jugée **lente** mais bel et bien grâce à l'oral. Mais comment parviennent-ils à communiquer alors qu'ils ne savent pas écrire ?

- ✓ Grâce à la répétition de structures données par le chef de l'armée qu'ils apprennent par cœur telle **une habitude**.
- ✓ Et c'est d'ailleurs cette habitude qui est considérée comme **un comportement** dont le travail est attribué aux travaux de **Bloom Field et l'histoire de son chien**.
- ✓ **Ainsi**, il a été découvert que par répétition de même chose (phrase) notre cerveau finit par s'y habituer et devenir **une habitude**.

Donc c'est dans cette optique là que la technique de **stimulus-réponse** est **développée grâce** à la répétition et cela se fait à **l'oral** et non pas à l'écrit effaçant au passage complètement l'écrit.

1.2.4 La méthodologie SGAV:

Ici, on considère tout d'abord la langue comme un **instrument de communication** accordant donc la priorité **à l'oral** par rapport **à l'écrit**. Car :

- ✓ Les objectifs visés par la méthodologie SGAV **est la maîtrise de la langue** grâce notamment à l'**émergence** des vidéos avec des Images **fixes**.
- ✓ Qui ont été le moteur de cette méthode ce qui a conduit les enseignants donc à se suivre de cette idée novatrice afin d'enseigner la langue mais tout en mettant carrément l'écrit à l'écart total.

1.2.5 Approche communicative:

Cette approche à vue le jour en 1974, cette technique a totalement **rebattu les cartes** entre **écrit et oral** en changeant carrément d'objectifs fixés par cette approche qui ne se contente d'enseigner des **savoirs linguistiques** mais enseigner aussi des **savoir-langagier**.

Comme expliqué dans un extrait de mémoire en didactique: « **l'approche communicative doit viser l'apprentissage d'un savoir-faire langagier permettant de réaliser des projets de communication** ». ⁸

Ainsi les élèves sont amenés à s'**adapter** dans **des situations communications données** qui se fait à travers :

- ✓ La **compréhension globale d'un texte** qui servira de **moteur** afin que les élèves aient la chance d'être au cœur d'une **situation concrète donnée**.

Donc l'écrit aura plus de valeur car les élèves chercheront à comment être dans les bonnes conditions afin de réaliser cette tâche concertée. Exemple : **rédiger une recette de cuisine un texte sur un auteur ou écrivain... Etc.**

2. Définition de la production écrite :

La production écrite est : « une activité complexe de productions de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habilités de réflexion et des habilités langagières ». ⁹

Ainsi, après analyse de cette définition, il en ressort **que produire un texte** est une tâche ardue qui **requiert la maîtrise de plusieurs compétences** aussi bien **linguistiques** (emploi des verbes, adjectifs, connecteurs...) et **cognitifs** (planification, organisation, révision ...) et surtout une situation **de communication donnée en rapport avec le sujet**.

Donc, la production écrite **se distingue** par rapport à l'oral par l'absence du **destinataire** en face à face.

⁸ (L'apport du texte argumentatif dans les productions écrites des apprenants du Fle : cas des élèves de 3As/S, e-biblio.univ-mostla.dz, promotion 2010/2011. p.07).

⁹ (Orbet,J.P, Dictionnaire didactique du F.L.E(en ligne), Paris : OPHRYS,2008, p174)

Ainsi, quand on connaît les difficultés du locuteur à structurer son idée tant l'influence exercée par l'interlocuteur, **le scripteur** quant à lui peut mobiliser d'avantage les compétences requises en plus d'écrire **en toute liberté** en reformulent au passage ses idées, les réorganiser pour un meilleur travail possible pour la réussite de sa production.

De ce fait, le scripteur mobilise à la fois les différents savoirs (savoirs, savoir-faire, savoir-être), en d'autres mots, la production écrite « regroupe tous les acquis des apprenants qui vont être réinvestit dans une production. ». ¹⁰

Ainsi, c'est une activité qui se fait exclusivement en **une seule fois** en requérant plusieurs clés:

« L'acte d'écrire se décomposerait en trois phases : une phase d'élaboration, une phase de mise en texte, une phase de révision (...), ces trois phases mettent en œuvre des opérations mentales qui comme pour la compréhension écrite se situent à deux niveaux : des opérations de « haut niveau » et les opérations de « bas niveau » les opérations de « haut niveau » concerne la conceptualisation, la planification, l'organisation linéaire et la cohérence sémantique d'un texte. Il s'agit donc de la compétence discursive. Les opérations de « bas niveau » concernent la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe. Il s'agit de la compétence linguistique. ». ¹¹

¹⁰ (L'évaluation de la production écrite du texte argumentatif en F.LE : cas des apprenants de 4AM, collègue d'enseignement moyen Bechane Lakhdar, Belimour B.B.A , mémoire de fin d'études, master 2, option didactique, université de Bourj Bou Arridj, promotion 2018-2019, p.15).

¹¹ (Ibid, p.54)

Partie pratique

Chapitre 01

L'analyse du manuel de 3 AS

Introduction :

Le manuel scolaire est un outil didactique indispensable pour tout enseignement d'une matière. En effet, ce dernier sert de guide aux enseignants afin de fixer comme il faut les objectifs du projet ainsi de permettre de favoriser la transmission des savoirs pour élèves ce qui nous amène à se poser cette question fondamentale : c'est quoi le manuel scolaire au juste ?

1. Définition du manuel scolaire :

Le manuel scolaire selon Wikipédia « Du latin Manus, la main), considéré au XIXe siècle comme le livre résumant tous les autres est un ouvrage didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné ». ¹²

Le manuel scolaire selon Madame Benamer est « une ressource indispensable à tout enseignement apprentissage des langues et plus particulièrement du FLE, le manuel scolaire demeure encore et toujours, cette outil pédagogique, sont lequel on ne peut envisager des séances en classe ». ¹³

Autrement dit, le manuel scolaire est un instrument vital pour toutes activités en classe aussi bien chez les enseignants que chez les apprenants.

Ajouté à cela, F.M. Gérard et X. Roegiers décrivent le manuel scolaire comme « un manuel scolaire peut être défini comme un outil imprimé intentionnellement pour un processus d'apprentissage en vue d'en améliorer l'efficacité ». ¹⁴

¹² (https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Programmes_scolaires)

¹³ (Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours n° 2.2022, P.03).

¹⁴ (Roegiers.X. Concevoir et évaluer des manuels scolaires, Bruxelles, De Boeck université.1993. P.64.).

Ainsi, il est donc indispensable pour tout élève et enseignant de connaître la composition formelle du manuel scolaire de français.

Le manuel scolaire selon Chopin, les livres scolaires constituent des « support du contenu éducative, dépositaires de connaissances et de techniques dont l'acquisition est jugée nécessaire par la société ». ¹⁵

Donc, à la lumière de toutes ces définitions citées en haut, le manuel scolaire met relief l'importance de faire acquérir des savoirs adéquats aux apprenants.

- Que ça soit à travers des **compétences langagières** ou même des **taches communicatives et de production** qui serviront non seulement en classe mais aussi à faire face au monde extérieur, surtout car comme le souligne si bien **la perspective actionnelle** qui considère l'apprenant « comme un acteur social ayant à accomplir des taches sociales ».

Ainsi tout ce qui est proposé comme programme dans le manuel n'est pas anodin, il va servir à :

- Faire face à la réalité de la société dans laquelle nous vivons et au monde du travail, ce qui aidera l'apprenant à s'y adopter et de réfléchir également de façon plus autonome.

Car le monde dans lequel nous vivons est dans état '**liquide**', '**complexe**' et a **problèmes** qui pousseront les apprenants sans cesse à se questionner sur :

- La **meilleure décision à prendre dans telle ou telle situation** et surtout s'y adapter et cela grâce à :
- La pédagogie par projet qu'il faudra insuffler tout au long de la scolarité des apprenants, sans cela, ça peut amener dans la majorité des cas à l'échec scolaire.

¹⁵ (Choppin.A. Manuels scolaires, histoire et activité, Paris, Hachette Éducation.1992.)

2. Analyse du Projet 02 :

Le projet deux (02) a pour titre « organiser un débat puis faire un compte rendu ». L'objectif de ce projet est de confronter deux points de vues déferents à l'aide d'arguments. Dans ce projet-là, on a à faire à seulement deux séquences par opposition aux autres projets qui en compte trois (03) séquences. Ainsi, ses séquences sont organisées comme suit :

séquence 01	« s'inscrire dans un débat, convaincre ou persuadé ».
Séquence 02	« prendre position dans un débat : concéder ou réfuter ».

Ce projet compte un peu moins que le premier projet en nombre de texte ou on identifie :

Textes	littéraires	argumentatifs	Poème	Autres
16	09	03	01	03

Le projet (02) deux débute par :

- Une évaluation diagnostique qui a pour sujet « **l'automobile** ».

Si on analyse la consigne, elle est pertinente rentre dans la thématique de l'argumentation, car il est demandé aux élèves de :

- **Donner leur avis** sur l'automobile en s'appuyant sur des preuves qu'on appellera « **les arguments** »
- Tout en laissant la liberté de présenter soit un côté positif soit un côté négatif de l'automobile parce que chacun à son avis là-dessus.

Donc, l'**objectif** est de **convaincre autrui de changer sa vision** dont il voit la chose en question. Ainsi pour une introduction dans la sphère de l'argumentation, il

répond aux différentes étapes de la façon dont on conçoit un texte argumentatif. Par conséquent, il est original à 100%.

Dans la séquence 1, on débute par :

- Un texte historique intitulé « Hamid Serradj réunit les fellahs » page.77¹⁶

Quand on analyse le texte en question, on trouve **qu'il nous renseigne sur la manière de faire un débat**, grâce à ce qu'on appelle « un modérateur », chose qui est vitale quand on se lance dans la **confrontation de deux points de vues ou plus**.

Mais, on remarque également **que le texte historique ne doit pas être présent** dans l'argumentation et que sa place doit être dans le premier projet.

Donc on peut dire que c'est une erreur de la part des concepteurs de s'appuyer de l'entrée d'un projet sur un texte qui a sa place dans un autre projet.

Quand on avance un peu dans ce projet, on trouve un support écrit, en l'occurrence un deuxième texte intitulé « Faut-il dire la vérité au malade ? »¹⁷

Dans ce cas de figure là, on est face à **un dilemme** qui est de dire ou ne pas dire la vérité au malade.

Déjà, c'est un sujet **d'actualité** qui fait vraiment couler beaucoup d'encre. Ainsi, on fait face à ceux qui :

- Défendent l'idée de dire la vérité aux malades est extra bénéfique dans la relation médecin –patient. Par contre ;
- Il y'en a ceux qui ne **défendent pas** ce point de vue.

• ¹⁶ (manuel scolaire du français,3AS, projet 2, séquence 1, p.77)

¹⁷ (p.80 livre scolaire français.3AS)

Si on analyse la structure de ce texte, il répond à 100% aux critères de concevoir un texte un texte argumentatif à savoir :(« **une thèse** », **des questions** qu'on tentera de répondre en donnant **des preuves et des illustrations, deux points de vues différents, des articulateurs logiques, exemples ...etc.)**

Donc, c'est un texte que l'enseignant doit **s'appuyer dans l'enseignement de la structure argumentative.**

Mais une remarque très importante vient dès qu'on a fini d'analyser la séquence 01 du projet 02 qui est :

- **Le manque de leçons concernant la conjugaison.**

Or, cette dernière est **un facteur très important** quant à la construction du texte argumentatif. En l'occurrence le présent **de l'indicatif** qui est en dominance pour le but n'oublions pas de convaincre ou persuader autrui à l'aide de preuves, généralement on s'appuie sur les sujets d'actualités et **c'est automatiquement que ces derniers requièrent l'utilisation du présent de l'indicatif.**

C'est un manque qu'on ne peut pas faire semblant de fermer les yeux et de passer.

Ainsi, s'ajoute une autre critique (un manque) qu'on **juge comme une faute grave de la part des concepteurs du programme scolaire** surtout dans le projet deux qui est :

- **L'absence des leçons sur la sémantique.**

Car, afin de faire un texte argumentatif, il est donc vital de se focaliser sur la **sémantique** tel que :

- ✓ L'expression de but,
- ✓ De cause,
- ✓ De conséquence,
- ✓ D'opposition.

Il est donc indispensable, d'utiliser la **cause** pour en moins **donner son pourquoi on a choisi tel ou tel sujet, son objectif, ses aspects positifs, négatifs...**

Notre dernière remarque sur la séquence (01) du projet 02 qui concerne :

- **L'organisation du projet en question** : il est trop centré sur la compréhension et l'expression écrite, on explique :

Il y'a en tous 06 textes qui servent à travailler la compréhension/expression de l'oral, compréhension et expression de l'écrit.

Jusque-là c'est **adéquat avec la démarche du projet** qui est de s'appuyer sur des supports écrits afin de mettre en valeur :

- ✓ La structure argumentative que les élèves doivent suivre à la lettre quant à l'organisation d'une production écrite ou la consigne est de réfuter ou confirmer un point de vue.

Cependant, à force d'être trop focalisé sur une **dimension univoque**, on a tendance à **négliger et mettre de côté des aspects (paramètres) fondamentaux** dans la réalisation d'une production écrite à thème argumentative qu'on citera à travers des points :

- ✓ La négligence de/des leçons sur les connecteurs chronologiques, or que les connecteurs en question sont un paramètre indispensable quand on travaille la structure argumentatif (premier point faible).
- ✓ La négligence des leçons ayant un lien avec l'expression de cause, conséquence, opposition.
- ✓ Le manque de la leçon sur la subordination qui représente un facteur important dans le schéma argumentatif.

Remarque : en cette année 2022, les enseignants ont fait qu'une seule séquence uniquement due au covid-19.

3. Analyse des séances faites en classe :

Après l'analyse du travail fait par l'enseignant, voici comment elle a organisé les séances qui sont au nombre de **06 séances** :

3.1 Séance 01 : lancement de projet

Une séance qui s'intitule lancement de projet Où généralement l'enseignement trace les objectifs du projet à ses élèves à travers :

- ✓ L'écriture sur le tableau et sur le cahier de l'élève l'objectif numéro 1 du projet qui est de s'inscrire dans un débat afin de convaincre et persuader autrui.
- ✓ Cela ne se fait pas comme ça par magie mais avec la sélection de la part de l'enseignant de **l'objet d'étude à faire** à travers **des citations des thèmes** qui ont un rapport avec cet objet d'étude mais ça d'arrête pas là.
- ✓ Le prof est incité aussi à dire à ses élèves une planification des séances à venir et à surtout les préparer **pour la fameuse production finale de leurs parts.**

Pour voir si vraiment les séances faites en classe **demeurent bénéfiques** pour les apprenants ou non, si c'est négatif :

- ✓ L'enseignant est amené à **revoir sa méthodologie d'enseignement** qui est peut-être **nulle sans rendement** :
- ✓ **En la modifiant de fonte en comble** afin de préparer la meilleure Version de son enseignant afin de parvenir "enfin" À bien transmettre le message aux élèves.

Une deuxième option s'offre à eux qui est utilisée par la plupart d'entre eux qui est de

- ✓ Procéder par remédiation, **en identifiant les lacunes de ces élèves** lors de la correction de la production écrite à travers quelques **activités spécifiques** afin que le message soit transmis à temps avant la grande échéance du baccalauréat.

Donc pour le bon déroulement de la séquence, **une évaluation** est nécessaire afin de voir les lacunes les plus importantes des élèves afin qu'il puisse organiser des séances qui serviront **de remède ou de « solution miracle**'' Aux lacunes des élèves à l'aide notamment de :

- ✓ **Textes (supports écrits)** qui aideront à bien transmettre le savoir étape par étape. C'est d'ailleurs dans cette optique là que le premier texte page 80 fait part d'un départ dans la découverte et maîtrise du genre argumentatif plus précisément du débat.

Car à travers la compréhension de ce texte, les élèves doivent savoir qu'un débat est composé de 2 points différents à travers notamment :

- ✓ **Une activité de dégagement de la situation de communication** : qui? À qui? de quoi? pourquoi? comment? Dans quel but ?

Lors de cette séance, les élèves doivent savoir aussi qu'un débat contient :

- ✓ Une thèse ;
- ✓ Et d'une antithèse.
- ✓ Et pour marquer le pas une **"transition" Est indispensable.**

De plus, les élèves avec l'aide du prof doivent au moins **délimiter le plan du texte de la page 80** ou on retrouve :

- ✓ Le thème,
- ✓ Arguments,
- ✓ Une transaction
- ✓ Et une conclusion partielle.

Et c'est ce plan ainsi qu'une règle qui s'appelle **"je retiens"** qui sera présente aussi bien que chez le cahier des élèves que chez le cahier du texte de l'enseignant.

3.2 Séance 02 : séance de compréhension de l'écrit

Lors de la deuxième séance l'enseignant à procéder de la même façon que lors de la première séance.

C'est-à-dire que là aussi l'enseignant à procéder à **une séance de compréhension de l'écrit avec** un autre texte où les élèves sont amenés à délimiter :

- ✓ La situation de communication
- ✓ En plus de retrouver les arguments annoncés par chaque partie. Mais avec plus de **précision.**

En d'autres mots l'enseignant va **donner une définition** pour chaque "**Camp**" qui annonce son point de vue à l'aide d'arguments :

- ✓ La partie qui défend le point de vue sont **appelés défenseurs** ou même **partisans.**
- ✓ Alors que la partie qui est contre le point de vue sont appelés détracteurs.

Et c'est d'ailleurs sur ça que s'appuie l'enseignant pour expliquer que lors de l'argumentation on est amené donc soit :

- ✓ **À défendre ;**
- ✓ **Où aller contre le point de vue annoncé.**

En utilisant une stratégie argumentative qui **de concéder puis réfuter.**

C'est ainsi que l'enseignant va écrire **une règle** qui sera présente aussi bien chez le cahier de texte des enseignants que le cahier des élèves.

3.3 Séance 03 : enseignement des outils linguistiques liés à l'argumentation :

Lors de la troisième séance,

- ✓ L'enseignement va enseigner quelques outils linguistiques indispensables pour maîtriser au mieux la stratégie argumentative.

Qui sont : **les connecteurs chronologiques.**

Là l'enseignant va être emmener à l'aide des deux supports utilisés lors des deux premières séances se concentrer sur les arguments annoncés par chaque partie.

Il ne cherchera pas à se focaliser sur les exemples mais bien sur les structure argumentative employée qui l'a déjà fait au préalable des deux séances précédentes.

Il dira aux élèves de bien observer les mots qui introduisent les arguments, et c'est à partir de là que son véritable objectif débutera car il n'y a jamais des arguments sans quelques mots indispensables cela va de soi, il procédera à l'écriture au tableau de **ces mots** après l'intervention de quelques élèves.

Après cela, il dira que chaque argument doit être introduit par ce qu'on appelle **des connecteurs chronologiques** pour une bonne argumentation organisée en plus de fournir quelques exemples qui noteront sur leurs cahiers.

3.4 Séance 04 :

Lors de la prochaine séance, **Séance N° 4**, :

L'enseignant **continuera** sur sa **lancée de l'enseignement des stratégies** pour une argumentation cohérente. Cette fois-ci, il va se concentrer et se fixer l'objectif de leur transmettre **l'art de convaincre** à l'aide des exemples et soulignera de deux traits le mot "**exemple**".

Car, il dira que c'est l'essence même d'une argumentation c'est-à-dire que dans ce cas de figure là, l'enseignant prendra des exemples sur la vie quotidienne des élèves pour leur enseigner cet art en leur parlant sur un sujet d'actualité qui sont **les réseaux sociaux**.

Chaque élève à tour de rôle va se prononcer sur ce sujet, mais l'enseignant cherchera plus **le pourquoi** car, c'est là que les élèves vont être amenés à convaincre autrui d'un point de vue spécifique et quoique de mieux que l'emploi **des illustrations et exemples** pour y parvenir

Cette séance se finira avec **une règle concernant l'emploi des exemples en plus d'une activité de production d'un paragraphe à faire à la maison sous forme d'un devoir maison qu'il corrigera après.**

3.5 Séance 05 :

Ainsi, lors de la **cinquième séance**, l'enseignant procédera à une séance de compréhension de l'écrit à l'aide d'un texte nommé " **les selfies**.

Où, il vérifiera avant tout les acquis de ses élèves à travers une activité de l'identification de la situation de communication.

Ensuite, une identification des deux points de vue différents présent dans le texte en plus de la présentation des arguments pour chaque partie.

S'il voit que la majorité de ces élèves maîtrisent le b.a.ba de l'argumentation, il passera à autre chose si ce n'est pas le cas :

- ✓ Il s'attardera davantage sur une ré explication des différents éléments étudiés sous un autre angle
- ✓ En adoptant une autre stratégie d'enseignement afin que la transmission du savoir soit sans embûches.

3.6 Séance 06 :

Il procédera lors de la dernière séance **la production finale** de leur enseigner et recourir un nouveau mode argumentatif après correction qui est **la reformulation**.

- ✓ Cette méthode ô combien importante sert de moteur pour une cohérente par des arguments en plus de leur enseigner les expressions de cause, conséquence, opposition et but vitale la de l'argumentation.

Remarque: ces séances ont été faites par une enseignante de lycée dont lequel on a analysé méticuleusement son travail.

4. Bilan et évaluation :

Après analyse des sciences faites en classe en plus de l'analyse des supports écrits présents dans le manuel scolaire. Voici ce qui est sorti :

4.1 Aspects positifs :

Tout d'abord, on souligne le travail exceptionnel fait par l'enseignante qui a su transmettre et enseigner tout ce qui est savoir sur l'argumentation.

En effet, l'enseignante a procédé d'abord :

- ✓ À faire découvrir aux élèves la question de " **c'est quoi un débat ?**" à l'aide d'une compréhension de l'écrit.
- ✓ Ensuite, elle a fait découvrir aux élèves les différentes stratégies argumentatives employées que ça soit les arguments en question, les exemples, les connecteurs chronologiques, en plus de la syntaxe portant sur l'expression de causes, conséquences et d'opposition.

Tout cela fait partie de l'organisation (**la structure**) argumentative. Ce qui consiste son **B.A. BA**. Notons également :

- ✓ Les **activités variées proposées** par l'enseignante en question tel que :
- ✓ La situation de communication du texte,
- ✓ L'identification du plan du texte

Ajouté à cela,

- ✓ Quelques activités **d'ordonnement et d'appariements** ;
- ✓ En plus des exercices lacunaires ;
- ✓ Pour finir sur un devoir maison afin de vérifier les acquis des élèves et de cerner les degrés de maîtrise de l'argumentation afin d'assurer une continuité de la progression des élèves. On peut dire que maintenant les élèves sont suffisamment armés de connaissances afin de procéder à la production finale.

4.2 Aspects négatifs :

Mais tout n'est pas rose aussi dans cette approche (**stratégie**) que l'enseignante a adopté afin de transmettre le savoir à ses élèves, c'est ce qu'on verra dans la seconde partie du bilan qu'on appellera **critique** qu'on divisera en trois axes :

5. Aspects liés aux contenus présents est proposée dans le manuel scolaire de 3e AS :

Il faut rappeler que nous sommes au 21e siècle et qui dit 21e siècle des forcément développement de l'humanité et découverte de nouvelles technologies.

Quand on pense que le programme présent dans le manuel scolaire date de 2023, ça remonte à fort longtemps, n'est-ce pas?

Afin de mesurer l'ancienneté du programme à cette époque-là, nous avons :

- ✓ **Zidane** comme joueur du **Real Madrid** et de l'équipe de France,
- ✓ La chanson "**dragostea tin dei** " qui est le tube du moment composé par le célèbre groupe romain "**ozone** ».

Ou même quelque chose qui va sans doute parler à tout le monde il va en choquer plus d'un et que :

- ✓ Le célèbre réseau social **Facebook** n'avait pas encore vu le jour et il fallait attendre une année plus tard pour qu'il voit le jour.

C'est dire vraiment que le programme **proposé est obsolète**, et ne répond **absolument pas aux besoins et exigences des élèves et de la société** dans laquelle nous vivons.

On peut même qualifier ce programme de **défaillant** et plein de lacunes.

Car, c'est beau de proposer par exemple des textes historiques et leur consacrer tout un projet mais, cela doit s'arrêter là, c'est-à-dire que cela doit appartenir exclusivement au **projet numéro 1** et de ne pas les retrouver dans un autre projet comme **le projet 2** car :

- ✓ D'une part, car cela démotivera à coup sur les apprenants parce que c'est toujours la même routine, les élèves doivent avoir un changement de genre du support proposé avec le texte historique présent dans **le projet 02**.
- ✓ Cela conduit à **la non motivation** des élèves et au désintéressement total vis-à-vis du projet alors que ce projet est qualifié de **vent de fraîcheur**.
- ✓ Car, il traite d'un genre textuel **présent et indispensable** dans **nos vies quotidiennes**.

Ajouté à cela, notons :

- ✓ L'absence du support écrit traitant des nouvelles technologies, chose qui est indispensable en ce moment. Si les inspecteurs et les concepteurs du programme renvoie les supports proposés et qu'ils intégreront des supports traitant sur les technologies.
- ✓ Soyez en sûr que ça motivera plus d'un et qui dit motivation et excitation dit forcément une meilleure acquisition des savoirs qui entraînera à des productions écrites de meilleure qualité.
- ✓ Même la nature des questions proposition sont archaïques car, cela tourne toujours sur des questions d'applications et non pas de maîtrise qu'on développera un peu plus tard.

6. Aspects liés aux activités proposées:

Il faut savoir que dans ce cas de figure le manuel scolaire **regorge d'activités** qui aideront les élèves pour une meilleure organisation des savoir ainsi que sa consolidation.

Concernant les activités proposées par l'enseignant, on trouve que l'enseignant a beaucoup utilisé **la situation de communication** ce qui est tout à fait normal et fructueux.

Car, on doit savoir qui parle dans le texte quand l'enseignant va analyser un texte ?

- ✓ À qui ?
- ✓ De quoi ?

- ✓ Comment ?
- ✓ Et surtout pourquoi ?

Car, c'est le **pourquoi** qui nous intéresse. En effet, le pourquoi répond à une question qui est pourquoi il a parlé de tel sujet, quelle est son attention ?, quel est son objectif ? en d'autres mots quelle est sa visée ? Pourquoi il a décidé de « concéder » où « réfuter » le sujet. Donc cela se fait tout naturellement grâce à des arguments.

Ensuite, l'enseignant s'est appuyé sur des activités de **l'identification du plan de texte** qui est une donnée fondamentale lors de l'organisation de l'argumentation.

En effet, l'argumentation a une structure bien définie : thèse, arguments, antithèse, arguments et conclusion.

Pour finir, il s'est attardé sur les **outils linguistiques** indispensables à l'argumentation.

C'est-à-dire les rapports logiques : cause, conséquence, opposition et but.

- Avec à la fin des **exercices de transformation** :
 - ✓ De la cause vers la conséquence,
 - ✓ De la conséquence vers la cause.
- **Des exercices lacunaires** où il est demandé d'identifier :
 - ✓ Le **rapport logique exprimé**
 - ✓ Le remplacer par un autre rapport logique
- S'en suit une activité où les élèves doivent repérer le vocabulaire utilisé dans les différents textes

Tout en indiquant grâce à l'aide de l'enseignant s'il est positif ou négatif. Tout sera rentre en vigueur de l'objectif de la séance qui est **d'identifier le vocabulaire appréciatif et dépréciatif** qu'on doit sensé retrouver dans l'argumentation.

Pour finir, il s'est appuyée sur une activité qui permet aux apprenants de donner leur avis à l'aide d'un outil linguistique bien précis pour y arriver donc il s'est attardé sur les **verbes d'opinions** et son utilisation.

Chapitre 02 :

Analyse des productions écrites d'élèves

Introduction :

Après un aperçu sur les séances faites Par l'enseignant en plus de la décortication du programme proposé dans le manuel scolaire. L'heure est venue enfin d'entrée dans le vif du sujet qui constitue notre objectif d'étude qui est : la production finale des élèves qui conclue la fin d'un projet qui constitue la production écrite par excellence où on y retrouvé tout ce qui a été fait tout au long du projet.

Mais on sait que tous les élèves en question ne saisissent pas tous ce qui a été fait en classe qui est peut-être dû à leur timidité, le raisonnement vis-à-vis des autres en classe, cela est dû également peut être alors à leurs personnalités introverties ... Etc. Tant d'obstacles qui nous pousse à dire qu'on rencontrera sûrement les productions écrites où il manquera peut-être un élément ,2 éléments, 3 éléments, et peut être plus... Même certains seront carrément hors sujet si ce qu'on découvrira en analysant diverses productions écrites faites par des élèves de 3e année secondaire filières lettres et philosophie (3^e lph) en plus des 2e année philo du même lycée ayant le même projet dans leur programme scolaire qu'on appellera « lycée B », à qui on ajoutera des productions écrites faite dans un autre lycée qu'on appellera « lycée A » qui concerne également les troisièmes années lettres et philosophie.

Il faut savoir que la séance de production de l'écrit se fait à la fin d'une séquence, d'un projet...etc. Ce qu'on appelle couramment dans la didactique **une évaluation sommative**, cette évaluation se réalise à la fin le cursus, semestre, trimestre, mois, formation... etc. De plus, cette évaluation est obligatoirement **normée**, c'est-à-dire **notée** Car, elle évalue l'apprenant ou le candidat par rapport aux autres. Cela se fait grâce à ce qu'on appelle **une consigne** précise que l'enseignant va écrire au tableau où va dicter aux élèves. Il faut savoir que la consigne est toujours précédée d'une mise en boucle qu'on appelle « une accroche » qui sert de repaire pour la consigne, dans cette accroche on peut retrouver notamment une citation, un vers d'un poème, des témoignages ... etc. dans notre cas, voici une déclaration d'un éducateur : « Il est temps que les parents arrêtent de décider à la place de leurs jeunes enfants ». Si on analyse cette déclaration en profondeur, il ressorte que les parents ont toujours leurs mentalités d'antan et par la même occasion

se montrent toujours autoritaires en prenant même des décisions à la place de leurs enfants, malgré le fait qu'ils sont dans une ère d'avancement technologique où les enfants sont de plus en plus autonomes et responsables donc ils sont amenés à prendre des décisions qui leurs seront bénéfiques à l'avenir, mais ce n'est pas ce que partagent tout le monde, car, certains pensent tout de même que c'est aux parents de prendre la bonne décision à la place des enfants. En effet, cette partie la soutienne le fait que les enfants sont immatures et ne pensent pas aux conséquences de leurs actes, les parents sont plus expérimentés afin de décider à leurs yeux à qui est la « juste décision » à prendre quitte à mettre en péril aussi bien la vie scolaire de ses enfants que leurs vies professionnelles. Bref c'est un casse-tête à répétition et donc ce sujet fait couler beaucoup d'encre et suscite de vives et divers avis concernant ce sujet. Et c'est donc tout naturellement que ce dernier constitue un bon sujet sur lequel chacun des élèves peut donner sa version tout en argumentant pourquoi ? et c'est d'ailleurs dans cette vigueur que la consigne est présentée :

1. La consigne :

« Dans un débat d'une vingtaine de ligne environ, vous présentez votre point de vue sur ce que devrait être le rapport parents/jeunes en l'appuyant d'arguments pertinents et d'exemples précis. Pour chaque consigne des conditions peuvent s'imposer et qu'on doit respecter à la lettre sous peine de voir des points s'envoler, elles sont là en tant que guide pour une cohérente production écrite. Dans notre cas il a été décidé que les élèves de 3AS philo du lycée qu'on appellera lycée 'A' que le texte sera présenté sous forme d'un plan dialectique en plus d'utiliser les stratégies argumentatives étudiées (concession, les modalités appréciatifs/dépréciatifs).

Chaque production écrite est toujours accompagnée d'un outil didactique indispensable qui permettra à l'enseigner d'évaluer les différentes productions écrites mais cela aide aussi les élèves afin de savoir ce qui a été réalisé à la perfection et les « oublies » qu'ils ont oublié cela se fait grâce à « la grille d'évaluation ». Mais avant d'entrer dans la présentation de la grille d'évaluation utilisée dans le cadre de l'évaluation des productions écrites, tachons de définir avant tout : en quoi consiste la grille

d'évaluation ? quels sont les objectifs de la grille d'évaluation ainsi que les types de grilles d'évaluations en plus d'exemples sur chaque type de grille d'évaluation.

2. C'est quoi la grille d'évaluation ?

Selon le site HEC Montréal, la grille d'évaluation critériée « Est un instrument qui permet de porter un jugement détaillé sur la qualité d'une production, d'une performance ou d'une tâche complexe ». ¹⁸

. Si on analyse cette définition, il en ressort que :

- la grille est un outil didactique indispensable et précis.
- elle se base sur des critères qui constituent de base de quelconque production écrite.
- elle sert de B.A.BA de toute production écrite, mais pas que... ainsi la grille d'évaluation constitue de nos jours, l'outil didactique par excellence pour toute évaluation d'une production écrite. Par conséquent, cette dernière est le plus souvent utilisée par les enseignants dans l'enseignement à tous niveaux : primaire, moyen, secondaire, universitaire. Ce qui nous amène à nous poser cette question : Mais à quoi doit-on le succès de cette grille d'évaluation ? En d'autres mots :

3. Quels sont les aspects avantageux de cette dernière ?

Tout d'abord, il faut savoir que le premier succès de cette grille est dû à son objectivité. On s'explique : pour un enseignant évaluer des productions écrites est une tâche complexe et très ardue car chaque élève a son propre style d'écriture et la façon dont il explique souvent l'enseignant utilise sa "**sympathie**" afin de juger la copie de l'élève, comment ça ?

¹⁸ (https://www.hec.ca/daip/ressources_pedagogiques/grillesEvaluation.pdf.)

L'enseignant a tendance de faire **jouer ses émotions** et laisser se dicter par son cœur dès qu'il voit le nom de l'élève en question sur la copie car chaque enseignant **entretient une relation unique** avec chaque élève qui va **de l'amitié et la sympathie à de la haine**.

Donc-là, lors de la correction la production écrite, ses **émotions le rattraperont** et donc il est souvent trompé dans sa correction se montrant subjectif et non pas objectif alors qu'il est recommandé d'être neutre lors de la correction.

C'est là que **la grille d'évaluation intervient** car là :

- ✓ On se base sur des critères précis universels Afin de mettre tous les élèves sur un pied d'égalité.
- ✓ Et c'est le deuxième point fort de cette grille, elle met tous les élèves quel que soit le rapport qu'il entretiennent avec l'enseignant en question.

Car, ce n'est pas parce que l'élève un cancre en classe qu'il est forcément mauvais lors de la production écrite, et ce n'est pas parce que cet élève est très sage et participe toujours en classe qu'il est forcément doué lors de la rédaction.

Les enseignants ont tendance à **émettre des pré jugements**, de coller à tous les élèves des étiquettes et de rester centré sur cette étiquette c'est pour cela que la grille d'évaluation sera très importante pour les enseignants et les futurs enseignants nous y compris.

- Le troisième point fort de cette dernière et d'établir un lien précis entre l'évaluation en question et l'objectif visés dans le cours " HEC Montréal".

En d'autres mots, la grille d'évaluation sert **de repaire afin d'évaluer** chaque élève et par la même occasion on ne peut remplir cette grille sans les objectifs d'études fixés en classe tout au long projet.

Donc on ne peut par exemple évaluer une production écrite argumentative avec des critères non étudiés en classe ce qui constitue une faute professionnelle de la part de l'enseignant. Le quatrième point fort de l'évaluation et selon « HEC Montréal est de " **Renforcer la fidélité de l'évaluation** ». ¹⁹

C'est à-dire, que la production écrite en question **peut obtenir un résultat similaire** quand il est corrigé par différents enseignants.

- Pour vous montrer un exemple concret :

C'est la **méthode employée** lors **des corrections des examens de la fin du cycle** 5^e. BEM et baccalauréat ;

Ici, 3 correcteur corrigeront tour à tour chaque copie de candidats et se base sur une grille d'évaluation uniforme et donc la probabilité que le travail fourni par le candidat une note similaire chez les trois correcteurs aura ou qu'il diffère mais de peu seulement

On peut dire que dans 80 % des cas l'élève auront la même note chez les trois correcteurs.

Enfin, le dernier point fort de la grille d'évaluation critériée est :

- Elle favorisera une meilleure remédiation de la part de l'enseignant qui verra sans d'autres toutes les défaillances majeures que les élèves auront.

Par conséquent, il organisera des **séances de remédiation** afin de les **combler** et surtout afin que **l'objectif fixé** dès le départ de projet soit atteint ainsi s'il voit que le pourcentage de degré de maîtrise et inférieur à 50 % ,

¹⁹ (https://www.hec.ca/daip/ressources_pedagogiques/grillesEvaluation.pdf.)

- Il procédera automatiquement à des activités qui serviront d'aide de maîtriser du critère.

Si c'est plus de 50 %,

- Il passera à autre chose car le temps est limité. Mais tout n'est pas rose dans cette grille d'évaluation car elle comporte quelques contraintes très importantes qu'il ne faut surtout pas négliger :

- concevoir une grille d'évaluation est une tâche très dure à réaliser pour l'enseignant car elle coûte en temps.

- plus la grille est détaillée plus elle demande de mobiliser tous les savoir-faire de l'enseignant donc, coûte beaucoup d'énergie à l'enseignant.

- chaque grille d'évaluation requiert tout d'abord un temps d'adaptation sur tout pour les enseignants qui leur métier.

4. Les types d'évaluations critériés:

4.1 Évaluation dichotomique:

L'évaluation d'économique est un outil didactique utile afin d'évaluer une tâche performance production écrite.

Elle est surtout utilisée la plupart du temps dans l'optique d'une auto-évaluation de l'élève. Car, il découvrira par lui-même ce qu'il a fait dans la production écrite et ce qu'il a oublié.

Qui dit dichotomie dit une paire c'est-à-dire deux éléments indissociables, dans la grille dichotomique on se base souvent sur paire "oui/non". Très utile pour le cycle primaire.

- exemple d'une grille dichotomique critériés:

Un modèle tiré d'un cours de madame Benamer F, module pratique d'enseignement et d'évaluation des apprentissages. ²⁰

critères	Oui	Non
Respect de la ligne. Forme de la lettre « F ». « F » début du mot. « F » au milieu du mot. « F » à la fin du mot.		

- grille réalisée ayant pour objectif d'évaluer les élèves de 3eme année primaire sur l'écriture de la lettre (F).

-critiques :

- la grille dichotomique et factuelle c'est-à-dire qu'on peut s'en passer.
- elle ne permet pas de bien cerner le degré de maîtrise des élèves vis-à-vis des critères elle permet juste de vérifier les critères importants.

²⁰ (Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 4.2022, P.03)

Un autre exemple d'une clé d'évaluation dichotomique niveau 3e année moyenne.

Critères	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la consigne. - Respect du portrait - Respect de l'allure générale - Organisation du portrait. - Emploi des adjectif de couleurs. 		

4.2 Grille d'appréciation:

Cette grille se base sur des éléments très importants et bien plus pertinents que la grille dichotomique.

En effet, cette grille nous permet de voir **la qualité de la production écrite** fournie par l'élève et non pas se contenter de voir seulement **la quantité** ce qui veut dire que la grille d'appréciation est qualitative et non pas quantitative.

Elle se base comme la grille dichotomique sur des critères en d'autres termes une liste de vérifications, jusqu'à la rien de nouveau mais c'est là que d'autres éléments entrent en jeu.

A commencé par l'échelle de valeur cet élément permet aux enseignants de donner leur degré de satisfaction vis-à-vis de la production écrite en se basant sur les critères respectés et non pas respectés par les élèves.

Souvent cette échelle est composée de 5 chiffres ou de 5 alphabets pour l'échelle 5 chiffres elle démarre avec le numéro 1 alors jusqu'au numéro 5, le numéro 1 signifie très mauvais, le numéro 2 signifie mauvais, le numéro 3 signifie passable, le numéro 4 signifie bien et pour finir le numéro 5 veut dire excellent. Il en va de même avec l'alphabet mais

à l'opposé c'est-à-dire que la première lettre en l'occurrence la lettre A ne veut pas dire mauvais mais excellent ainsi de suite jusqu'à la lettre E qui veut dire très mauvais on y retrouve cette échelle dans les appareils électroménagers dans des questionnaires etc...

Elle est notamment recommandée pour les enseignants afin de bien cerner le positif et le négatif fait de la part de ses élèves.

Un autre élément qui vient entrer en jeu est la pondération ici, on a affaire à un pourcentage qu'on veut donner à chaque élément pour un total de 100 %, cette dernière est très utile car fonction du critère qui se verra attribué un pourcentage donné sur 100 % qui varie et change en fonction de l'importance du critère dans la production écrite.

Pour vous donner un exemple concret : prenons **le récit**, dans ce cas de figure rien n'est plus important que de narrer une histoire même si d'autres critères entre en jeu, on cherche tout d'abord à ce que l'élève **produise de lui-même** son histoire .

Ainsi, on vise plus l'application mais la production, de ce fait on cherche comment l'élève va organiser les faits de l'histoire et c'est tout naturellement que le critère organisation des faits aura le plus pourcentage allons même jusqu'à 40 %. Voici une grille d'appréciation sur le récit:

Echelle de valeurs / Critères	A	B	C	D	E	pondération
Respect de la consigne.						15%

organisation des faits.						40%
Emploi du présent historique.						15%
Emploi du témoignage.						20%
Emploi des articulateurs logiques.						10%

5. Comment élaborer une grille d'évaluation critériée :

Donc à partir de ces explications sur les différences et les types de la grille d'évaluation voici comment élaborer une grille d'évaluation critériée :

- Il faut que les critères soient observables : ainsi qui dit observable dit qu'il est visible et évaluable et non pas abstrait.
- Il faut que les critères soient en nombres impaires, c'est-à-dire 3 éléments, 5 éléments, 07 éléments, ... Etc. On utilise des nombres impairs afin de ne pas avoir une égalité entre les critères bien fait et mal fait afin de proposer au non des séances de révision si le travail fourni n'aboutit pas.
- Il faut que les critères d'évaluation ne dépassent pas le nombre de 7 éléments car avoir plus de 07 éléments complique la tâche des enseignants dans l'évaluation des productions écrites.

Après cela voici la grille d'évaluation fournie par l'enseignante sur laquelle on se basera Lors l'évaluation des productions écrites :

- Les productions écrites récoltées sont en nombre de 11 copies dans un lycée de 3e philo. On tentera de les analyser avec la grille d'évaluation fournie ainsi que des pourcentages

tout en accordant toute l'importance sur les stratégies argumentatives indispensables lors d'une rédaction d'une production à genre argumentatif.

Critères d'évaluations	Oui	Non
1. Respect de la consigne		
2. Utilisation d'un vocabulaire approprié.		
3. Ecrire dans une langue correcte sur le plan syntaxique et orthographique.		
4. Construction de phrase et ponctuation approprié		
5. Réinvestissement des procédés liés à l'argumentation		
6. Emploi d'arguments pertinents		
7. Cohérence du texte		

Partie 01 : Analyse des productions écrites selon la grille d'évaluation fournie par l'enseignante (lycée A) :

1. Le premier critère (le respect de la consigne) :

Le premier critère sur lequel évaluera les productions écrite est : "**adaptation de la situation de la communication et respect la consigne**". Il faut savoir qu'un

enseignant se passe toujours sur cet élément indispensable pour voir si oui ou non les élèves ont respecté le sujet donné. D'ailleurs quand un élève sort du sujet donné l'enseignant remarquera à l'élève sur sa copie hors sujet et non ne continue pas son évaluation car le sujet donné n'a pas été respecté.

Après l'analyse des copies une chose flagrante frappe nos esprits **c'est celle de recopier de la consigne de départ** donné par l'enseignant comme point de départ.

En effet, sur 11 productions écrites d'élèves, 09 entre eux en recopié ou utilisé la consigne de départ en guise d'introduction de leurs productions écrites et donc on y retrouve sur cette dernière dans presque toutes les copies c'est-à-dire 88 % des élèves ont recopier la consigne.

La question qu'on se pose :

- Est-ce que c'est une bonne chose recourir à la fameuse technique du copier-coller ou on doit inventer de nous-même?

La réponse est complexe. En effet, on peut dire oui et non à la fois oui car l'élève est un peu faible en vocabulaire et n'a pas d'idée clair sur le sujet on peut recopier la consigne et mise au départ.

- Le côté négatif ?

L'élève doit s'appuyer sur la consigne afin de faire sa production écrite. Car la consigne sert de point de façonner départ ou d'une indication sur laquelle l'élève va s'appuyer car la consigne peut-être une citation il a recoupé la citation ne servira presque rien.

Donc globalement, dans notre cas de figure : on valide cette première consigne car toutes les productions respectent le sujet est donc il n'y en a pas qui est hors sujet alors on récapitule sous forme d'un mini tableau :

Consigne N°01	Nombre d'élèves		Consigne respectée (%)
Intitulé	11	0	100%

2. Le deuxième critère (les stratégies argumentatives) :

La consigne en question est **réinvestissement des procédés liés l'argumentation**. Dans ce cas précis, on verra avec précision si les élèves ont réutilisé les stratégies argumentatives apprises en classe lors des séances donc, la première **stratégie argumentative** qu'on vérifiera est :

2.1- suivre un plan dialectique (thèse antithèse) :

Déjà là, on remarque que 4 élèves **n'ont pas respecté** cette première stratégie et donc elle est introuvable dans leurs productions écrites.

Pourtant, cette stratégie a été enseignée par l'enseignant lors des séances en classe et donc on doit le retrouver dans les productions écrites mais ce n'est pas le cas dans ce fait ça **constitue déjà un grand point noir et un grand déficit de points envolés** car, on peut faire un débat sans suivre le plan de thèse antithèse, **la faute à quoi?**

- on peut citer que les élèves n'ont pas accordé l'importance qu'il fallait à cette stratégie lors des séances faites.

- On peut se poser également la question de la timidité des élèves vis-à-vis de leur enseignant.

En effet, il se pourrait que certains élèves aient plus de difficultés dans la compréhension et **ont cette peur de poser la question** à leur enseignant faute de jugement de la part des autres car il est un élève de 3eme AS.

Donc, on remarque également que certains n'ont même pas fini la finalisation de leurs productions et c'est peut-être pour cette raison qu'on y retrouve pas cette stratégie ou même, on peut dire que c'est également dû à l'enseignant qui n'a pas su comment transmettre le message aux élèves. ... Etc.

. Ainsi, si on récapitule sur les 11 productions on y retrouve deux copies qui **n'ont pas terminé** leurs productions et donc c'est un moins pour eux en plus de trois copies qui ne comportent pas de thèse et antithèse portant le total à 4 productions.

2.2- émettre des points de vue :

La deuxième stratégie sur laquelle on s'appuie est d'**émettre des points de vue** sur le sujet.

Ici, on remarque que tous les élèves ont émis un point de vue sur le sujet qu'il soit négatif ou positif en plus, on remarque que trois élèves ont pris position et par la même occasion en donner leur avis là-dessus ce qui est très bien.

Mais, il faut leur faire comprendre que la consigne de faire un débat d'idées, ainsi on doit retourner les deux points de vues différents de chaque partie d'abord, puis on y mettre son point de vue dans la conclusion.

Mais globalement on retrouve les deux points de vue dans 8 copies sur 11 ce qui est une réussite et un grand point positif.

2.3- l'utilisation des rapports logiques :

Ensuite la troisième stratégie avec laquelle on analysera les copies est **l'utilisation des rapports logiques** qui sont : cause, conséquence, opposition et but.

Après **un visuellement des copies**, un constat flagrant et sorte : presque toutes les productions écrites manquent d'au moins deux procédés.

On s'explique : outre que la **cause qui est presque employé** par tous les élèves en question avec la répétition du même mot « **parce que** »

Les expressions des **conséquences et de but manquent** cruellement. De ce fait, on doit se poser la question pourquoi ? pourtant, il faut se rappeler que l'enseignant s'est attardé là-dessus des séances en classe alors pourquoi ne les retrouvent pas sur les

productions écrites des élèves on pense que la réponse 'est toute trouvée : le manque de vocabulaire joue beaucoup là-dessus, comment ?

2.3.1- expression de la cause :

On se rend compte que lors de l'expression de cause, les élèves emploient la conjonction **parce que** car elle est plus facile à utiliser pour relier des phrases mais surtout elle est présente dans nos vies quotidiennes.

C'est-à-dire que cette conjonction est présente partout dans nos conversations que ça soit à la maison à la rue au bureau...Etc.

En plus, on n'a pas l'équivalent en kabyle quand on doit justifier quelque chose on dit naturellement " Parce-que Netta, parce-que lligh... Etc., et seul une poignée de gens recoure au mot « Acku » qui a la même signification que « **parce que** ».

Une autre raison nous vienne à l'esprit qui est que peut-être ce **gros point noir** et dû à la **stratégie de l'enseignant**.

En effet, il se pourrait que l'enseignant a juste bâclé son travail et n'a pas accordé suffisamment de temps nécessaire et recommandé quant à la maîtrise de ses outils linguistiques.

2.3.2- expression de la conséquence et de but :

L'expression de conséquence et de but quant à eux demeurent aux abonnés absent dans le plus d'une moitié des productions écrites. Pourtant, l'expression de cause est plus difficile à maîtriser que le but et la conséquence.

2.3.3- expression d'opposition :

On a tout de même une minuscule présence de **l'expression de l'opposition** quand les élèves ont fait leur transmission de la première partie de développement et la seconde manquant une transition donc c'est un point positif là-dessus!

2.4- l'utilisation du vocabulaire appréciatif et dépréciatif :

Une autre stratégie sur laquelle on s'attendra et l'utilisation du vocabulaire **appréciatif et dépréciatif**.

Une chose en est ressorti après consultation des copies, est que tous les élèves ont au **moins mis quelques mots d'appréciations et de dépréciations**, même les élèves qui n'ont pas fini leur production on y retrouve ce vocabulaire.

2.5- l'utilisation des connecteurs chronologiques :

Ajouté à cela, on note un grand point positif dans chacune des productions : celle de la présence des connecteurs chronologiques

Ici, on retrouve que tous les élèves ont organisé le développement et leur production à l'aide des connecteurs qui se répètent dans toutes les **productions grâce à la formule « d'abord, ensuite et puis enfin**.

On retrouve aussi dans quelques copie la présence de connecteurs d'ailleurs et puis par conséquent on valide cette stratégie à 100 % on récapitule tout ce qui a été réalisé absent dans ce tableau ci-dessus :

Nom de la stratégies argumentatifs	Copies d'élèves		%	Remarques
	Bien fait	Mal fait		
1- Suivre le plan dialectique (thèse-antithèse)	03	08	72%	Les élèves n'ont pas respecté cette stratégie car la majorité ont pris une seule partie alors

				que c'est un débat (négatif).
2- Annoncer points de vues	02 08	03	28%	Prendre position et donner son avis se fait en conclusion, néanmoins les élèves ont su donnés leurs points de vues respectifs (positif).
3- Expression de cause	11	00	100%	Les élèves ont bien utilisés la cause, cependant cela s'est fait grâce à la conjonction parce que, mais on y retrouve sur toutes le copies (positif).
4- Expression de but.	03	08	28%	L'expression de but est présente que dans un tiers des productions (négatif).
5- Expression de la conséquence	04	07	36%	Les élèves ont plus en moins maitriser l'expression de conséquence mais avec les mauvais outils linguistiques (négatif).
6- Opposition (marquer une transition).	11	00	100%	Les élèves ont su marqué une transition (positif). mais l'expression

				d'opposition est aux abonnés absentes (négatif).
7- Utilisation des connecteurs chronologiques	11	00	100%	Tous les élèves ont utilisés cette stratégies dans la production comme il faut (positif).
8- Utilisation des vocabulaire (appréciatif et dépréciatif).	11	00	100%	Les élèves ont en moins utilisés un des deux vocabulaires (positif).

2.6- l'utilisation des arguments :

De côté-là, rappelons qu'un **genre argumentatif** n'est rien sans l'essence même de sa base, là en l'occurrence, les arguments mais donc une question vient à l'esprit est-ce que les élèves sont-ils parvenus à argumenter?

La réponse après consultation des feuilles et oui ;

Outre les deux élèves qui n'ont pas fini leur production écrite, ils ont tous essayé d'apporter des arguments à leurs édifices et c'est un très bon point positif.

Cependant sont-ils pertinents ?

Pour la majorité des élèves la réponse est oui malgré quelques fautes de syntaxe et de la cohérence des productions. En effet, chaque élève a tenté d'apporter sa vision dont il voit le sujet en question et donc on valide cette stratégie. Et les exemples dans tout cela?

2.7- l'utilisation des exemples :

Malheureusement là la réponse est non les élèves ont essayé d'argumenter mais sans avoir recours aux exemples donc par conséquent il faut rappeler argumenter ne suffit

pas à lui tout seul ainsi il faut bien illustrer ses propres et c'est malheureusement pas le cas pour la majorité.

Et au niveau de la conjugaison?

Les élèves ont-ils respecté le temps qu'il faut employer dans le genre argumentatif ? Ici, la réponse est oui et non à la fois oui car, les élèves ont utilisé le présent de l'indicatif à bon escient. 'Je pense, je vois et cetera' mais il y a plus de négatif que du positif.

Ainsi, on remarque presque tous les élèves ne savent pas quand mettre l'auxiliaire être ou avoir dans une phrase et cela constitue une défaillance majeure, notons ces quelques exemples " tes parents sont pas anticipé encore celui-là les enfants sont leurs décisions et cetera et donc il faut revoir ce point.

2.8- l'emploi de la tournure impersonnelle :

Terminons par une défaillance majeure retrouvée chez toutes les copies des élèves qui est l'emploi de la **tournure impersonnelle** 'il faut que'.

Ici presque toutes les copies des élèves dès l'introduction **des verbes d'opinions** à leur phrase qui constituent une stratégie que tous les élèves ont maîtrisé avec quelques exemples 'je pense que je vois que et cetera' surtout le verbe d'opinion 'je pense' que l'on le retrouve systématiquement dans toutes les copies d'élèves malgré la répétition c'est un bon point et surtout des points en plus pour les élèves.

Mais le principal sujet et l'emploi de la tournure ' Il faut que.... " On voit là que les élèves ne savent pas que 'je pense que' doit être accompagné automatiquement du subjonctif présent comme dans cet exemple " je pense que les enfants doivent. « Et non pas " je pense que les enfants il faut".

Grossière erreur de leur part qu'il faut y remédier en plus le subjonctif n'a pas été travaillé en classe et donc forcément on rencontre des fautes comme cela donc c'est le constitue un autre point sur lequel on doit corriger le tir.

2.9- orthographe et ponctuation :

Pour les autres critères d'évaluation **comme l'orthographe et la ponctuation** la réponse est évidente :

Ils ne savent pas écrire dans une langue correcte encore moins faire la ponctuation qu'il faut en effet notons un exemple "respicter, quels, leur, becoupe, qand, deffeculté.... " et j'en passe quand tu as la ponctuation c'est un constat terrible pas de virgule c'est-à-dire dans quelques dossiers production elle n'existe même pas ensuite un mauvais emploi dans la ponctuation appropriée est à déplorer notre temps ces exemples, "ensuite;", "leur part", "ainsi de suite. ",..

Mais notons quand même l'emploi du point final dans l'endroit qu'il faut et donc c'est très bien.

Récapitulons tout cela dans un tableau ci-dessous:

Critère	Copies d'élèves		%	observation
	Bien fait	Mal fait		
Emploi des arguments	11	00	100%	Tous les élèves ont employés des arguments positifs.
Emploi des exemples	02	09	18%	Les élèves n'ont malheureusement pas réussi illustrer leurs arguments.

Emploi du présent de l'argumentatif.	05	06	45%	Certains élèves ont plus au moins réussi à employer le présent de l'indicatif mais certains péchant également.
Emploi du subjonctif	00	11	00%	Le plus grand point défailant des élèves : il faut réussir ce point en urgence
9- Emploi des verbes d'opinions.	11	00	100%	Tous les élèves ont réussi à employer les verbes d'opinions quand il le fallait.

Remarque : on a analysé de près les stratégies argumentatives mais les critères dans la grille d'évaluation sont en nombre de 7.

2.10 Conclusion de la première partie :

Après analyse des productions écrites des élèves de 3AS sous tous les compartiments, un constat indéniable saute direct aux yeux :

Les élèves de 3AS philo ont beaucoup de difficultés à rassembler toutes stratégies argumentatives afin de les réutiliser dans leur différentes productions même s'il faut souligner le côté positif dans tout cela comme l'emploi des arguments, utiliser les verbes d'opinions, ne pas sortir hors sujet...etc.

Un autre aussi un grand manque de vocabulaire lié au sujet donné qui est dû sûrement au manque de lecture des élèves ainsi que les manques de motivation de leur part cependant ce ne sont seulement pas eux qu'il faut à blâmer.

En effet, le programme proposé et aussi à marquer d'une ligne noire : il manque cruellement d'originalité et de variété surtout comment des inspecteurs censés être des

experts la langue française peuvent faire l'erreur *bête* de faire aux élèves des textes historiques dans deux projets différents sachant qu'un projet y est consacré.

Tout cela, font que la faute ne peut pas être seulement sur les élèves mais aussi sur les concepteurs du programme également, par conséquent on peut dire que le positif tourne autour de 40 % et le négatif tourne autour de 60 % à se partager entre concepteurs du manuel scolaire de français et élèves.

En guise de conclusion de cette première partie, le recours à la remédiation de la part de l'enseignant doit être dans les brefs délais car, il faut ne surtout pas oublier que ces élèves ont un examen officiel de la fin de l'année, donc, il faut au moins inculquer la base est surtout leur faire comprendre les concepts clés qui les aideront à avoir plus de points qui quitte à proposer des séances supplémentaires.

Deuxième partie d'analyse (Lycée B):**Introduction :**

Dans la première partie d'analyse, on a mis sur la loupe des productions écrites d'élèves de 3eme AS d'un lycée qu'on appellera lycée 'A' , dans cette deuxième partie d'analyse on a pris également d'autres copies d'élèves d'un lycée qu'on appellera lycée 'B' afin de savoir si on aura les mêmes résultats que lors de l'analyse du lycée A ou un résultat un peu plus positif/négatif , en plus, on a la chance d'analyser les productions écrites d'élèves de deux(02) niveaux différents traitant le même sujet à savoir les 2eme AS et 3AS .

On peut même émettre une comparaison entre les deux niveaux pour savoir si vraiment les 3e AS ont plus de maîtrise que les 2eme AS, ainsi susciter une comparaison entre le lycée A ainsi que le lycée (B) Pour dégager les points communs en plus des points de divergence et surtout répondre à cette question primordiale c'est le résultat de cette seconde partie d'analyse et supérieur en termes de résultats positif à quoi est-ce que du?

Voilà les différents points sur lesquels on tentera d'y répondre. Afin de respecter l'équité entre les productions écrites du lycée A et celles du lycée B, on soumettra aux productions écrites du lycée B sous les mêmes critères d'évaluation que le lycée A et donc sous la même grille d'évaluation et sous les mêmes tableaux que le lycée A.

1. Présentation de la consigne :

Dans nos jours, les êtres humains ont recours en nouvelles technologies dans leurs vies quotidiennes afin de les rendre plus faciles et surtout moins pénibles. Ainsi, le smartphone est présent partout, chacun de nous l'utilise pour diverses choses : s'informer, se connecter pour discuter avec sa famille...et cetera.

Mais l'influence du téléphone portable peut-être néfaste surtout pour les jeunes écoliers, les adolescents : dépendance, accro au téléphone, maladies graves,

agressivité...Etc. Tant de danger qui font dire qu'il faut à tout prix d'interdire d'utiliser ce dernier temps le cadre scolaire.

Dans un texte argumentatif d'environ une vingtaine de ligne, vous présenterez votre point de vue en répondant à cette question faut-il interdire aux élèves l'utilisation du téléphone portable en classe?

- Présentez votre texte sous forme d'un plan
- utiliser les stratégies argumentatives étudiées.

2. Analyse des copies d'élèves de la 2e as Philo: adaptation à la situation de communication et respect de la consigne:

Après analyse des 08 copies des élèves de la deuxième année lettre et philosophie, on peut dire qu'on peut déjà diviser les productions en trois groupes :

Les élèves qui ont respecté la consigne sont au nombre de 6 élèves. En effet, lors de la consultation des productions écrites 6 élèves sur 8 **ont respecté le sujet** par conséquence on a trouvé qu'ils parlent évidemment de l'utilisation de téléphone portable en classe.

Cependant, sur 6 élèves, 3 d'entre eux ont écrit un **paragraphe digne des experts en la matière** et donc un petit soupçon s'est éveillée chez nous, considérant que le travail fourni est digne d'un étudiant universitaire : peu de fautes langue correcte et hybride, utilisation de presque toutes les stratégies argumentatives faisant de ces 3 productions écrites de productions **quasi parfaite**.

Ainsi après une petite enquête menée de notre part et en collaboration avec l'enseignant 'B' que bizarrement les mêmes productions écrites ont été retrouvées sur internet à la lettre près après consultation des différents sites sur Google et par la même occasion, ces 3 élèves en quelque sorte **triché** lors de la séance de production écrite par conséquent ces élèves ont eu recours à une technique super efficace qui est le **plagiat**.

C'est-à-dire recopier des citations, textes, passages...etc. fait par autrui sans même citer sur la source ou la référence ce qui consiste un acte qui est peut-être puni par la loi Dans les cas extrêmes. : comme plagier un livre, un mémoire de fin d'études... bref,

Cette technique simple mais efficace ne reflète absolument pas le réel niveau des élèves et donc **le copier-coller** sert à rien dont les enseignants doivent faire attention.

Alors que la seconde catégorie en classe comme catégorie **hors sujet**.

Dans ce cas de figure, deux élèves ont écrit sur quelle chose qui **n'a rien à voir** avec la consigne émise par l'enseignant même un élève a réussi l'exploit d'écrire hors sujet toujours en plagiant...

Pour conclure cette analyse un constat hélas négatif en sort :

- ✓ Sur les 8 élèves, 6 d'entre on soit recours à du plagiat en hors sujet c'est en quel passage le téléphone est connu sous nom de... par exemple même si rappelons-le, 02 élèves ont respecté tout de même respecté la consigne en question mais le négatif dans l'ensemble y domine. Récapitulons cela sous forme d'un tableau :

Consigne	Copies d'élèves		%	observations
	Bien fait	Mal fait		
1- Respect de la consigne et de situation de communication	06	02	75% / 25%	Trois élèves ont eu recours au plagiats : Premier élèves ont réussi à être hors sujet en plagiant. Deux élèves ont été hors sujet. Deux élèves ont respecté la consigne.

				Résultat : négatif.
--	--	--	--	---------------------

3. Analyse sur l'aspect des stratégies argumentatives :

3.1 Le plan dialectique thèse ou antithèse :

Pour les élèves de deuxième AS, il est demandé seulement de réfuter ou soutenir la thèse par conséquence si on met le côté les quatre élèves qui ont recours au plagiat car ce n'est pas le travail personnel.

Les quatre autres productions ont suivi le plan dialectique thèse ou antithèse et arguments, même des élèves ont même utilisé la stratégie argumentative qui est l'emploi de la question rhétorique. En conclusion, hormis les quatre élèves qui ont recours au plagiat, des 4 autres ont suivi le plan donc c'est un point positif.

Au niveau de l'emploi des arguments, tous les élèves ont essayé l'utilisation des arguments même si c'est hors sujet ou plagié, tout de même dans ce cas de figure précis, chaque élève a tenté de soutenir au contrecarrer la thèse émise au départ, ainsi c'est une stratégie que tous les élèves maîtrisent plus au moins même si hors sujet.

3.2 Emploi des exemples :

Lors de l'analyse des copies une remarque flagrante saute aux yeux : celle de non emploi des exemples.

On s'explique : tous les élèves utilisent les arguments ce qui est la stratégie principale d'un genre argumentatif mais, pour illustrer ses propos recourir à des exemples est indispensable.

Malheureusement, après analyse de ces productions des élèves, seulement 02 sur 08 élèves ont eu recours aux exemples si on ne prend pas compte des copies plagiées : « chercher des définitions difficiles ou encore en effet le téléphone portable nous aide en cas de non possession le dictionnaire version papier pour chercher les mots difficiles » mais c'est un constat amer et négatif qui en sort.

3.3 Émettre un point de vue :

Hormis les copies plagiées, tous les élèves **ont exprimé leur point de vue** qu'il soit positif ou négatif sur le sujet.

En effet, on y retrouve dans toutes les copies des **verbes qui expriment le point de vue**. On cite ; « je pense » ou encore « je crois » au même « je vois » ...

Ainsi, toutes les copies **comportent chaque point de vue de l'élève** en question, ce qui est une réussite totale dans ce cas précis.

Si on revient à la sous stratégique qui permet d'exprimer un point de vue on y trouve les verbes d'opinions comme dit précédemment : tous les élèves ont su réutiliser cette stratégie afin d'exprimer ce qu'ils pensent du sujet en question ainsi c'est un résultat positif également.

3.4 Expression des rapports logiques (cause conséquences but et conséquence) :

3.4.1 Expression de cause :

On remarque que seulement deux production écrite comporte l'expression de cause sur 8 copies ce qui fait dire que la majorité des élèves n'ont peut-être pas compris comment utiliser convenablement ce procédé ou il se pourrait que les élèves ont mal saisi le concept lors des séances faites en classe :

- ✓ Comment et à l'aide de quels connecteurs utiliser leur expression de cause?

Cependant, notons quand même que deux élèves l'ont réemployé dans leurs productions.

On cite « l'Internet et une technologie qui trouve tout le monde parce qu'elle est facile ...etc. », « ...Mais je suis contre de trop l'utiliser parce qu'elle avait beaucoup ...etc. » Mais seulement le connecteur « **parce que** » qui est présent exclusivement. Ainsi à quoi est-ce que dû?

La réponse est simple comme expliqué lors de la première partie d'analyse, les Kabyles utilisent tout le temps le connecteur « **parce que** » enfin d'exprimer une cause car il n'y est pas l'équivalent en langue kabyle de ce fait on a emprunté ce mot afin de l'utiliser nous aussi l'expression de cause pourquoi ?

Parce qu'ils n'ont pas un autre mot c'est tout simple .aussi, c'est la France qui a colonisé l'Algérie pendant 132 ans ainsi elle c'est tout naturellement qu'on utilise la langue française dans les situations données et c'est tout naturellement qu'on emprunte de mots de cette dernière pour les réutiliser dans notre langue.

3.4.2 L'expression de but :

Dans cet angle-là, on constate totalement opposer que la première qui est vraiment un résultat totalement positif qui est :la maîtrise des apprenants de l'expression de but. En effet toutes les productions écrites, même celles qui n'ont pas été achevées comportent l'expression de but.

On cite quelques exemples : « l'Internet et le portable gagnent du temps pour la recherche » un autre exemple « elle nous aide pour chercher ... ».

Par conséquent, on peut dire que les élèves de 2e as maîtrisent et réemploient l'expression de but dans leur argumentaire, ce qui constitue un résultat positif. On remarque également que le mot « pour » revient sans cesse, pourquoi?

- ✓ Car les élèves ont déjà entendu ce mot que ça soit en route, à la maison...etc. En effet, elle est très présente dans les différentes conversations du quotidien et donc c'est pour cela que les élèves savent maîtriser l'expression de but avec la conjonction « pour » les autres conjonctions de but le résultat est sans appel!

Mais retenons que l'essentiel les élèves de 2e as maitrisent l'expression de but.

3.4.3 L'expression de conséquence :

Ainsi après l'analyse des productions écrites, on retrouve que contrairement au but et semblable que la cause : les élèves ne recourent pas à la conséquence portant donnée fondamentale dans l'argumentation, on y est retrouve sa présence que dans quelques poignées d'argumentaire, on cite par exemple celle-là « alors l'Internet à la fête à cherche... »

On peut dire que ça soit cause ou conséquence, les productions écrites en sont dépourvues, et c'est un point qu'il faut réviser de toute urgence car eux aussi (les 2e AS) sont aux portes de l'examen du baccalauréat, donc vaut mieux dès maintenant avant qu'il en soit trop tard.

3.4.4. L'expression de l'opposition :

L'expression d'opposition a été toujours le hic des élèves car si on prend les outils linguistiques qui expriment l'opposition, on trouve que c'est difficile de maîtriser à la perfection car le mode entre en danse cependant, ici, les élèves ont parfaitement su utiliser les mots pour marquer une opposition à travers la conjonction « mais ».

On cite quelques exemples prises des productions écrites « mais est-ce que l'Internet il n'y a des avantages » ou encore « tandis que la télé indique la distance ».

Certes on n'y retrouve pas l'expression d'opposition dans toutes les productions écrites mais c'est à 50-50, c'est-à-dire 04 productions écrites ont au moins une phrase qui exprime l'opposition.

Donc, c'est une égalité parfaite cependant pour mieux ancrer le savoir il faut y remédier par une révision.

3.5 Emploi de la subordonnée relative :

C'est un point très important qu'on avait oublié dans notre première partie d'analyse qui est la subordonnée relative.

Ainsi, on trouve après l'analyse des productions écrites que les élèves savent employer comme il faut la subordination.

Notons quelques exemples : « l'Internet est un outil de communication qui choisit les personnes... etc. Ou encore : « la technologie dans ce temps est un moyen qui est l'humanité utilisée ».

Malgré des erreurs flagrantes de conjugaison les élèves de 2AS philo ont bien saisi ce point ainsi c'est un résultat positif. !

3.6 Emploi du vocabulaire appréciatif/dépréciatif :

Si on se fait un résultat de l'analyse des productions, un résultat net en sort, en l'occurrence, les élèves de 2AS savent employer un vocabulaire appréciatif quand il s'agit de sublimer et avantager leur point de vue comme « magnifique, sublime, super, utile...etc. ».

Même chose pour le vocabulaire dépréciatif quand il s'agit de donner le côté négatif : « dépendance, manque de concentration réduite, stagnation...etc. Par conséquent c'est un plus (positif.)

3.7 Emploi de la tournure impersonnelle :

Le résultat est plutôt encourageant et positif car les élèves ont su employer la tournure impersonnelle. On cite quelques exemples:

« "Il ne faut pas obtenir l'habitude... " », « il faut que la société... » Certes, comme dit précédemment on n'y retrouve pas ce Point de langue dans toutes les productions mais 05 copies sur 08 contiennent au moins une tournure impersonnelle.

Nom de la stratégie argumentatifs	Copies d'élèves		%	observation
	Bien fait	Mal fait		
1- Suivre le plan dialectique (thèse-antithèse)	08 (avec les production plagiées)	00	100% / 00%	04 élèves ont suivi le plan dialectique grâce au plagiat. 04 autre élèves ont suivi le plan en prenant position (positif)
2- Emploi des arguments	08	00	100% / 00%	Les élèves de 2AS ont réussi à défendre leurs points de vues à l'aide d'arguments (positif)
3- Emploi des exemples	02	06	25% / 75%	Seulement deux élèves sur 08 ont utilisé des exemples pour appuyer leurs arguments (négatif).
4- Emettre un point de vue	08	00	100% / 00%	Les élèves ont su prendre position : être pour ou contre. (Positif)
5- Emettre un expression de cause	02	06	25% / 75%	Seulement deux élèves ont employé

					l'expression de cause peut-être c'est une stratégie de leurs part (négatif) .
6- Emettre un expression de conséquence	01	07	12.5% / 87.5%		La conséquence été réemployé que pour un seul élèves pourtant donnée fondamentale qu'on doit retrouver dans une argumentation (négatif)
7- Emettre un expression de but	07	01	87.5% / 12.5%		Les élèves ont su utiliser l'expression de but dans l'endroit qu'il faut (positif).

3.8 Conjugaison :

Après la consultation des productions écrites, on trouve que la plupart des élèves ne conjuguent pas les verbes faute de se tromper et de créer une moquerie de la part des autres lors de la correction.

En effet, on a eu la chance de s'entretenir avec quelques élèves de ce lycée au sujet de l'argumentation et tous sont d'accord sur un point : la conjugaison dans la langue française est super difficile à maîtriser créant même une spirale négative quand il s'agit de la conjugaison.

Car d'une part, c'est la faute des enseignants de primaire et moyen qui ont créé un monstre qui est la conjugaison et le récital de toutes les terminaisons « e-es-e-ons-ez-ont », telles des robots sans prendre d'exemples concrets.

De ce fait, les élèves ont une peur bleue vis-à-vis de cette dernière.

On cite : « je ne préfère pas conjuguer les verbes et les verbes et de les mettre à l'infinitif mieux que se faire chahuter par le Prof et les élèves brillants. »

Ainsi, la plupart des élèves ont mis les verbes à l'infinitif on cite « penser, en suivre... etc.

Mais notons tout de même que les élèves ont réussi à maîtriser la conjugaison au présent de l'indicatif tel « je pense » « l'Internet et « les élèves peuvent...etc. »

Quand il s'agit des autres temps, les élèves n'ont pas conjugué de crainte de se faire secouer de la part du prof on aura l'occasion de revenir un peu plus tard lors des perspectives envisagées.

3.9 Orthographe et ponctuation :

Ce n'est pas une surprise que les productions comportent des fautes d'orthographe.

Cependant, contrairement, aux élèves de la 3AS du lycée 'A' ses élèves n'ont pas commis énormément de fautes même si la moitié des productions ont été plagiées.

En moyenne, sur les quatre productions non plagiées, un élève commet 7 fautes d'orthographe sur un ensemble d'un argumentaire. Ce qui est encourageant.

Quant à la ponctuation, c'est aussi un résultat plus positif que le lycée a en effet on retrouve la ponctuation appropriée dans les productions peut-être cela est dû à l'insistance de l'enseignant sur la ponctuation. On aura l'occasion d'y venir un peu plus tard lors de la comparaison.

3.10 Conclusion de la deuxième partie d'analyse :

Au terme de l'analyse minutieuse des productions écrites de 2AS philo, un constat indéniable en ressort que celle du recours à la technique du **plagiat**.

En effet pas moins de 4 élèves ont eu recours à cette technique ce qui fait grandement faussé l'analyse en question même un élève a réussi à être hors sujet tout en plagiant en même temps, en tant que chercheurs en didactique que nous sommes on se doit de les analyser.

Par conséquent lors de l'analyse la consigne et mise au départ de l'enseignant : deux élèves étaient hors sujet et les autres six élèves ont respecté la consigne cependant, 4 d'entre eux grâce au plagiat.

Ainsi c'est un constat négatif qu'on peut dresser donc, l'enseignant doit leur faire comprendre qu'il ne faut surtout pas dévier d'un iota du sujet en plus de la consigne.

Notons aussi les **autres points négatifs** qui en ressort aussi : les élèves de 2AS philo ont du mal à maîtriser les expressions de cause et de conséquence, ce qui est un résultat plutôt alarmant qu'il faut corriger au plus vite.

Il est à noter cependant que les points positifs sont plus présents que les points négatifs comme exprimer un point de vue au chaque élève a su exprimer sa pensée de la manière qu'il fallait en plus l'emploi des verbes d'opinions afin d'exprimer leurs pensées.

Aussi, les élèves de la 2AS savent comment et donc quel contexte exprimer le but et l'opposition en plus de l'emploi du vocabulaire appréciatif / dépréciative.

Ajouté à cela, ces élèves maîtrisent également la subordination et la ponctuation à notre grande surprise.

Pour finir malgré, le **grand point d'interrogation** concernant **la conjugaison** qu'il faut à tout prix revoir, ils n'ont pas commis beaucoup de fautes d'orthographe.

Donc l'enseignant doit revoir la conjugaison en premier lieu, ensuite passer par l'expression de cause & conséquence pour finir par la plus importante qui est de faire prendre conscience aux élèves sur la priorité de respecter la consigne à tout prix afin de ne pas voir des points s'envoler.

**Partie 03 : analyse des productions écrites des élèves de 3e AS philosophie
(lycée B) :**

On adoptera le même schéma que les productions de 2e Philo:

1. Adaptation à la situation de communication et respect de la consigne :

Ainsi, après analyse des 7 productions écrites des élèves de la 3AS philo du lycée B.

On remarque ici que les élèves respectent à la lettre ou presque la consigne.

En effet, sur ces 7 productions écrites une seule production écrite était hors sujet être plus de deux autres productions écrites qui ont recours au plagiat, mais globalement, on constate une **nette progression des élèves** dans ce secteur ce qui constitue un résultat positif et encourageant si on enlève les deux productions écrites plagiées et celles qui est hors sujet qui parlait de **masque et Covid 19**.

Les 8 autres productions ont respecté la consigne, chaque élève a pu s'exprimer et donner sa vision de voir les choses tout on ne dévient pas la consigne.

Récapitulons cela dans un tableau :

Critères	Copies d'élèves		%	observations
	Bien fait	Mal fait		
1- Respect de la consigne et adaptation à la situation de communication.	06	07	46.3% / 53.7	Les élèves de la 3AS Philosophie ont respecté la consigne en parlant sur les avantages ou mes inconvénients de l'utilisation du

				<p>téléphone en salle de classe pour un résultat positif</p>
--	--	--	--	--

2. Analyse des productions écrites sur l'aspect des stratégies argumentatives:

2.1 Le plan dialectique thèse /antithèse:

Pour les élèves de la 3e philo, il est demandé seulement soit de soutenir ou de réfuter la thèse.

Déjà , arrêtons-nous là un l'instant , normalement en 3AS, il est demandé de faire un débat d'idées et d'annoncer les deux points de vues différents mais, dans notre cas, il est seulement question soit d'être pour ou contre l'utilisation de téléphone portable en salle de classe ce qui constitue un peu peut-être soit une mise **à l'épreuve de l'enseignant** afin de voir s'ils vont tomber dans le piège ou si seulement un manque de temps de sa part peut-être dû à la centralisation sur d'autres points plus importants que le plan dialectique.

Supposons que c'est un piège de sa part afin de savoir si ces élèves de 3AS sont affûtés du piège tendu ou pas.

De ce fait, après l'analyse des productions écrites, il est clair que les élèves sont clairement tombés dans panneau.

En effet, sur les sept copies d'élèves si on l'enlève la production qui est hors sujet et en prenant compte la production écrite plagiée :

03 productions écrites sur 6 contiennent **une thèse et antithèse** en même temps alors qu'il est **clairement demandé** soit d'être pour cette chose par conséquent,

La moitié les productions en plus de celle plagiée des points s'envoler, ce qui est un résultat négatif qu'il faut mettre sur le dos des élèves exclusivement, la car c'est à eux

de faire leur propre auto-évaluation et voir comment ils se sont bien fait avoir ainsi prendre conscience qu'il se faut se préparer à tout éventualité lors du **bac** car on est jamais à l'abri des surprises il faut toujours analyser minutieusement et toujours rester à l'affût !

2.2 Émettre un point de vue :

Comme à l'accoutumée, les élèves de 3^e AS ont su parfaitement exprimer leurs points de vues certes, malgré l'erreur d'y mettre deux points de vue alors qu'il n'y ait pas demandé mais, au moins les productions comportent le pour / contre où les deux dans la moitié de cas ce qui est un résultat positif.

On cite quelques exemples « je ne suis pas d'accord » « je suis pour...etc. » pour épauler tout cela, le recours à l'utilisation des verbes d'opinions comme « je pense, je vois...etc. » ce qui constitue un constat positif dans les élèves ont su parfaitement comment exprimer leur point de vues grâce à quelques outils linguistiques pour y parvenir.

2.3 Au niveau des arguments employés :

Les productions écrites comportent des arguments plutôt pertinents.

Certes, si on met de côté celle plagiée & celle hors sujet, les élèves savent convenablement comment défendre ou abattre la thèse en s'appuyant sur le côté négatif.

Notons donc quelques arguments « le téléphone portable aide les élèves pour ramener les informations », « il facilite le processus de recherche pour l'utilisateur », « le téléphone portable peut nuire gravement à la qualité d'écoute et de concentration nécessaire aux activités d'enseignement », « l'utilisation du téléphone dans l'enceinte des établissements diminue la qualité de la vie collective ».

Ainsi on tire un résultat positif dans tout cela.

2.4 Quant à l'emploi des exemples:

On trouve que les productions **manquent d'exemple concrets** même si là, quelques élèves ont su illustrer et employé quelques exemples pour appuyer leur argumentaire.

Notons cet exemple. « ... rend les sujets à la dépression et au stress en effet il attendre que l'heure amis répondre à leurs messages en plein cours...etc. ». Ainsi, c'est un résultat mitigé mais encourageant afin d'ouvrir pour la suite du programme.

2.5 Expression des rapports logiques:

2.5.1 L'expression de cause :

On remarque que les élèves de 3AS lors de l'analyse de production qu'ils ne recourent pas à l'expression de cause pourtant indispensable lors d'un argumentaire.

En effet, sur les 07 copies qu'on a analysées, l'expression de cause ni guère ne présente dans plus de la moitié des productions ainsi pas moins de 4 productions sont dépourvues de l'expression de cause, pourquoi?

Peut-être cela est dû à **la non-considération** des élèves vis-à-vis de cette dernière.

En effet, ils se disent peut-être que l'expression de but et d'opposition est plus simple alors que c'est une grave de mettre cette stratégie de côté car indispensable quand on tente d'appuyer les arguments avancés.

En conclusion c'est un résultat négatif qu'on peut en tirer.

2.5.2 Expression de but:

Sur cet angle-là, un résultat positif est à tirer, d'une part !

Car les élèves ont tous utilisé en moins une fois de l'expression de but dans leurs productions écrites. D'autre part, c'est grâce au connecteur « pour » que tous les élèves ont pu exprimer le but.

Citons quelques extraits : « le portable est utile pour la recherche des infos... », « le portable est utilisé pour rechercher des mots difficiles ... ». Par conséquent c'est un +.

2. 5.3 L'expression de la conséquence :

Contrairement à la cause, sa sœur jumelle l'expression de la conséquence **constitue un des points de langue que les élèves de 3AS philosophie maîtrisent.**

Ainsi, on retrouve au moins des **passages qui expriment la conséquence** dans un mois quatre copies.

Notons ces quelques exemples: « au final on se dit alors que le téléphone... » ou encore « nous constatons donc la majorité des élèves redouble l'année... »

Donc comme lors l'expression de but, **c'est positif.**

2.5.4 Expression d'opposition:

Le même constat de ces prédécesseurs en l'occurrence la conséquence et le but, un **résultat positif** en sort car, on voit lors des productions écrites, les élèves ont eu recours au moins à l'expression d'opposition soit pour marquer une opposition (un résultat contraire que l'action effectué précédemment) ou même encore une transition en cite quelques exemples:

« Le téléphone est un outil magnifique mais...Etc. ».

Donc **c'est positif !**

2.6 Emploi de la subordination :

Dans ce cas de figure là, le résultat ne fait aucun doute qui est totalement positif.

En effet, dans toutes les productions écrites contiennent non pas une subordination ou deux mais plusieurs.

Cela démontre à quel point les élèves maîtrisent à la perfection ce point de langue ce qui consiste un vrai plus dans la quête de points en plus de vraiment de peser son poids chez l'enseignant lors de la correction.

Donc c'est un grand positif notons quelques passages :

- « la moitié des gens pensent que l'utilisation... »
- « c'est la tente que leurs amis répondent... »
- « récupère les infos que nous voulons... »

2.7 Au niveau du vocabulaire appréciatif /dépréciatif :

Ici non plus le résultat ne fait aucun doute : les productions écrites **regorgent de mots ou expressions relatifs au vocabulaire appréciatif.**

C'est-à-dire les élèves ont su louer les louanges de l'utilisation du téléphone portable en classe avec notamment un vocabulaire mélioratif : « positif, magnifique, améliore les performances...etc. »

Mais aussi un vocabulaire dépréciatif comme : « dépendance, distrait, néfaste, négatif...etc. »

En conclusion, c'est positif !

2.8 Emploi de la tournure impersonnelle :

Dans cet angle-là, on trouve que les productions écrites **manquent de tournures impersonnelles.**

En effet, sur les sept copies en notre possession, seulement deux d'entre elles ont au moins une tournure impersonnelle alors que cette dernière doit être impérativement être présente dans la conclusion car, à la fin chaque argumentation on se doit de conseiller les gens sur le sujet évoqué par conséquent c'était un point sur lequel il faut insister.

Et donc c'est un constat négatif !

2.9 Au niveau de la conjugaison:

Ici, on trouve que les élèves de 3As se sont bien débrouillés. En effet, par opposition aux élèves de 2As.

En effet, les élèves de 3As ont bien conjugué et employé le temps ou les temps qu'il faut lors de la rédaction en témoignant ces exemples : « utilisation du téléphone portable est considéré... », « le téléphone portable conduit... ».

On trouve que les élèves ont su parfaitement ou presque conjuguer les verbes au temps adopté.

Certes, il y a des fautes conjugaison mais c'est mieux de ne pas les conjuguer tout court. Cela est peut-être dû à l'insistance de l'enseignant sur la conjugaison en salle de classe où il s'est rendu compte que c'est le grand point noir des élèves surtout le présent de l'indicatif.

En conclusion c'est un point positif !

2.10 Orthographe et ponctuation:

On trouve que les productions écrites ont été rédigés dans un langue correcte pour la plupart.

En effet, certes on trouve des passages où s'est mal exprimé qu'il faut rectifier mais globalement les élèves ont su s'exprimer dans une langue compréhensible donc sur les 7 productions écrites, l'enseignant n'a pas mis beaucoup de remarques concernant la langue et par la même occasion on fait peu de fautes d'orthographe.

Ils ont écrit comme nous tous mais pas de grossières fautes d'orthographe, seulement une seule production peut être considérée comme laborieuse, mais les autres productions sont au niveau et répondent aux exigences d'un élève de 3As.

Ainsi, On conclure que cette analyse par un point positif.

2.11 Conclusion de la troisième partie d'analyse:

Au terme de la 3e partie d'analyse qui s'est vu analyser les productions des élèves de 3e année secondaire philosophie du lycée B, un constat plutôt en encourageant et positif en sort.

D'une part, car dans ce cas précis, les élèves ont **su que recourir au plagiat n'aboutit à rien.**

Donc ils ont enfin pris conscience que le projet étudié en classe ne servira pas exclusivement à l'épreuve du baccalauréat en fin d'année mais, c'est une expérience d'une vie.

Ainsi se reposer sur **du plagiat** finira tôt ou tard par se voir, peut-être pas lors des études supérieures mais, cela se vérifiera lors de la rédaction du mémoire de fin d'étude.

Donc, c'est là que leur vrai niveau va se montrer **ainsi il n'est jamais trop tard pour apprendre de ses erreurs.**

Tout cela a conduit les élèves à produire leurs propres productions on se basant sur tout le savoir qu'ils ont acquis tout au long de leur secondaire.

Par conséquent cinq élèves sur 7 ont respecté la consigne émise par l'enseignant en s'appuyant sur les verbes d'opinions, les expressions de but et d'opposition pour marquer une transition, la subordination également est présente avec une conjugaison correcte.

Pour finir, les productions écrites ont été rédigées dans une langue correcte et on a une orthographe plus que correcte.

Certes, ils (élèves) manquent un peu d'affut et de panache car, ils sont malheureusement **tombés dans le piège de l'enseignant** en exprimant deux points différents, alors qu'il est demandé seulement d'exprimer un point de vue seulement.

Ajouté à cela, un **manque souligné** dans quelques **outils linguistiques** comme **l'expression de cause** et l'emploi de la **tournure impersonnelle** qu'il faut **gommer** à l'aide d'activités renforçant ces différentes lacunes rencontrées.

Ils doivent également **faire leur auto-évaluation** qui s'inscrit dans les perspectives envisager qu'on évoquera un peu plus tard mais c'est un constat positif qui en ressort.

Partie 04 : comparaison des productions écrites :**1. Entre la 2 AS et la 3AS du lycée B :**

Passons maintenant une petite comparaison entre les productions des élèves de 2 AS et 3AS du lycée B dans un premier temps,

Puis une comparaison entre les productions des élèves du lycée B et celle du lycée a sous forme de points de similitudes et de divergences à l'aide d'un tableau :

Points	2 AS	3AS
Respect de la consigne	Non	Oui
Suivre le plan dialectique	Oui	Non
Emploi des arguments	Oui	Oui
Emploi des exemples	Non	Non
Emmètre un point de vue	Oui	Oui
Expression de cause	Non	Non
Expression de but	Oui	Oui
Expression de conséquence	Non	Oui
Expression d'opposition	Oui	Oui
Expression de la subordonnée	Oui	Oui
Emploi du vocabulaire appréciatif/dépréciatif	Oui	Oui
Emploi de tournure	Oui	Non
Conjugaison au temps adéquat	Non	Oui
Utilisation d'une langue correcte et bonne (orthographe)	Oui	Oui

Ponctuation	Oui	Oui
Utilisation des connecteurs chronologique	Oui	Oui
Totale	Oui : 11 Non : 05	Oui : 12 Non : 04

1.1 Analyse du tableau :

On remarque les élèves de 3AS ont plus de critères maîtrisés avec un total de 12 critères maîtrisés contre 11 pour les élèves de 2 AS.

Avec beaucoup de points communs entre les deux avec notamment celle de l'emploi des arguments où les élèves de 2AS ainsi que les élèves de 3AS ont utilisé des arguments afin de défendre leurs points de vues respectifs employés sans recourir forcément à des exemples pour illustrer tout cela.

Ce qui constitue pour les élèves de 3AS plus que ceux de 2e as une vraie lacune qu'il faut y remédier de toute urgence.

A côté de tout cela, au moins que les élèves de 2 AS et de 3AS ont réussi à exprimer leurs points **de vues** grâce **aux verbes d'opinions** qui constituent un **grand point de satisfaction**.

De même, avec **certaines stratégies argumentatives** comme l'expression de but et d'opposition où les élèves ont su employé les connecteurs adéquats afin de relier deux phrases et pour pallier à tout cela : la subordination qui constitue un des piliers fondamentaux de l'argumentation et pour jumeler tout cela et produire un écrit de qualité.

En plus, les élèves de 2AS et de 3AS respectivement **ont employé un vocabulaire qui sert soit à avantagé leur argumentaire sur le sujet ou de montrer le côté un peu obscur** de la chose en question pour y prévenir :

Les élèves des deux niveaux respectifs ont organisé leur argumentation à l'aide des connecteurs chronologiques servant à bien organiser le texte.

Pour finir, on remarque que les productions ont été rédigées dans **une langue cohérente bonne orthographiée en plus d'une ponctuation adéquate.**

Quant aux points de divergences, On remarque également que c'est les élèves de 3e qui ont moins d'erreurs que les élèves de 2e avec un total de 5 erreurs à 4 erreurs en faveur de des élèves de 3e mais, avec notons-le deux grossières erreurs de chaque part :

- ✓ L'une concerne le respect de la consigne où les élèves de 2^e ont eu recours au plagiat.

Donc pour nous, on préfère un travail personnel qu'un travail déjà fait car tôt ou tard ça finira par l'heure leur retomber dessus et donc le célèbre citation « la fin justifie les moyens » ne tient plus en route qui est donc à éviter pour les élèves de 2^e.

Mais ce n'est pas seulement les élèves de 2e qui sont à blâmer, il faut souligner aussi que des élèves de 3e n'ont **pas quant à eux suivi le plan dialectique**

Peut-être cela est dû au piège tendu de la part de l'enseignant.

Mais en tant qu'élèves de terminale, il ne faut surtout pas tomber dans le panneau et lire la consigne comme il se doit avant de rédiger, ce que les élèves de 2e ont su faire parfaitement.

Quant aux autres différences, une **différence dans les outils de langues** comme l'expression de **conséquence** où les élèves de 3e AS ont su employé dans leurs productions.

Contrairement, aux élèves de 2e où **on n'a pas retrouvé** par opposition à la **tournure impersonnelle** où c'est les élèves 2e qui l'ont utilisé à la perfection contrairement aux élèves de 3e as, peut-être à cause d'un oubli qui sait !

Pour finir cette analyse, il est à noter que les élèves de 3e ont conjugué les verbes aux temps qu'il fallait par opposition aux élèves de 2e qui ont laissé les verbes en infinitif.

2. Comparaison entre les productions du lycée B et le lycée A :

Critères	Lycée B	Lycée A
Respect de la consigne	Oui	Oui
Respect du plan dialectique	Non	Non
Emettre un point de vue	Oui	Oui
Expression de cause	Non	Oui
Expression de conséquence	Oui	Non
Expression de but	Oui	Non
Expression d'opposition	Oui	Oui
Emploi des arguments	Oui	Oui
Emploi des exemples	Non	Non
Emploi des connecteurs chronologiques	Oui	Oui
Emploi de la subordonnée	Oui	Oui
Emploi du vocabulaire appréciatif /dépréciatif.	Oui	Oui
Emploi de la tournure impersonnelle	Oui	Oui
Emploi du temps adéquats	Oui	Non
Utilisation d'une langue cohérente	Oui	Non

Ponctuation	Oui	Non
Totale	Non : 03 Oui : 14	Non : 08 Oui : 09

2.1 Analyse du tableau :

Dans cet angle-là, on remarque les élèves de 3^e du lycée B ont plus de critères réussis que le lycée A avec une différence claire et nette : 14 critères réussis pour le lycée B contre seulement 9 en faveur du lycée A avec notamment des différences au niveau de temps adéquat employé.

On remarque aussi que le lycée B a utilisé le **présent de l'indicatif** à bon escient.

En d'autres mots, les élèves du lycée B ont une meilleure maîtrise que le lycée A dans ce domaine. Pourquoi?

Cela est dû notamment à l'enseignant du lycée B qui a insisté beaucoup sur ce critère très important considérant indispensable lors des prochaines échéances.

Également, cela peut être est dû **aux connaissances antérieures des élèves du lycée B** qui ont sans doute ne pas se contenter des séances faites en classe.

Ainsi, on suppose que les élèves du lycée b ont lu beaucoup d'articles de journal, consulter les différents sites apprentissage de la langue française, utiliser des applications sur leurs téléphones... Etc.

Cela se voit clairement si on rajoute les trois derniers critères qui sont **l'écriture dans une langue cohérente et de l'orthographe** où les élèves de 3^e AS du lycée A n'ont réussi aucun critère sur les deux cités.

Cela est dû principalement **au sèchement des élèves des cours de français** car ne considérant pas cette matière comme essentielle en plus c'est dû à un jargon apparu sur Facebook où la plupart des élèves hachent les mots de la langue française dû principalement à la fainéantise.

En effet, C'est bon **de hacher les mots** mais il se doit de **compenser cela** avec de **lecture visionnage des films en sous-titrés français...** etc.

Tout cela entre dans la perspective qu'on proposera juste après cette comparaison.

Quelques autres points où il y a encore une différence est au niveau des outils linguistiques :

- ✓ On remarque que lors de l'expression des rapports logiques que le lycée A maîtrise les expressions de cause et l'opposition ce qui fait un total de 2 rapports logiques.
- ✓ . Contrairement au lycée B qui maîtrise à la fois les expressions de conséquence, but et l'opposition pour un total de 3.

Ainsi, **il faut y remédier au plus vite**. Passons maintenant au **points de similitudes** :

On remarque que les deux lycées A et B **ne sont pas hors sujet** (même si quelques copies le sont) mais la majorité l'ont respecté, c'est un point positif pour les deux lycées.

Concernant le respect du plan dialectique :

On remarque que les deux lycées en question ont failli dans ce **critère mais pas pour la même raison** :

- Le lycée (A) a failli dans **ce critère** car il a été demandé de voir un débat d'idée alors que la majorité des élèves ont pris position ce qui est un point positif mais il faut savoir que dans un débat que le point de vue se met à la fin de la conclusion c'est pour cela que ce critère est marqué d'une croix (x).
- Tout le contraire du lycée B qui a fait l'inverse d'ailleurs ici, il est question de prendre position.

C'est-à-dire être « pour » ou « contre » cependant, trois élèves ont été « pour » et « contre » à la fois ce qui va à l'encontre du plan que les élèves doivent suivre.

- Un autre point où les productions récoltées dans les deux lycées manquent cruellement
 - ✓ Le **manque d'exemples** surtout **criant dans le lycée A** pourtant ce n'est pas les exemples qui manquent afin d'appuyer les différents arguments c'est un point qu'il faut revoir à tout prix, de toute urgence.

Passons maintenant au **côté positif** : les productions d'élèves **des deux lycées A et B comportent quelques stratégies essentielles lors de l'argumentation** qu'il faut souligner de deux traits

La présence des connecteurs chronologiques « d'abord..., ensuite... et enfin... » pour une organisation hybride et cohérente du texte grâce également à l'utilisation de quelques outils linguistiques indispensables comme l'emploi de la subordination la tournure impersonnelle, vocabulaire appréciatif /dépréciatif. .. Etc.

3. Conclusion :

En guise de conclusion de cette comparaison, quelques remises à niveau ainsi que quelques perspectives doivent être mises en place de toute urgence avant les échéances de baccalauréat aussi bien du côté de l'enseignant que chez les élèves.

Chapitre 03

Les propositions envisagées

1. Perspectives tirées après l'analyse des copies:

Ainsi, après l'analyse des productions écrites on a relevé chez les élèves des lacunes ainsi que des défaillances qu'il faut gommer et remédier mais de quelle manière ?

Est-ce que ça concernera l'enseignant seulement ?

Est-ce que ça touchera les élèves la troisième 3^e AS exclusivement ?

Ou même peut-être les deux ?

On tentera d'y répondre au fur et à mesure qu'on avancera en mettant en place quelques perspectives qui se centraliseront sur les élèves car c'est eux le principal sujet.

Par conséquent la première perspective qu'on proposera est connue de tous : **la remédiation**. Tout naturellement, certains diront c'est quoi la remédiation plus exactement ?

A-t-elle des types ?

En quoi elle est utile ?

Voilà les trois principales questions auxquelles on va y répondre :

1.1- la remédiation :

Parmi les techniques utilisées par l'enseignant afin de gommer des lacunes de ses élèves : la remédiation, prenons cette définition tirée du dictionnaire de didactique de J-P CUQ qui le définit comme « on appelle remédiation un ensemble d'activités qui permettent de résoudre les difficultés qu'un apprenant rencontre... elle porte sur des

savoirs et savoir-faire langagiers ou communicatifs mais aussi sur la modalité d'apprentissage (apprendre à apprendre) ». ²¹

Pour expliquer cette définition prenons des explications de Madame Benamer dans son cours numéro^o4 du module « pratique de l'évaluation en apprentissage » destiné au Master 2 didactique des langues.

Ainsi elle explique que « la remédiation ne se réduit pas donc à la simple correction qui certes, en fait partie par l'exemple si la majorité des apprenants ne maîtrisent pas les valeurs et les emplois du passé simple et de l'imparfait, comment voulez-vous qu'ils réussissent la rédaction d'un compte ou tout autre histoire rencontrée au passé. ²²

Donc, il est primordial que l'enseignant y consacre des séances afin de faire comprendre ce concept essentiel car comme on le sait, il ne faut surtout pas oublier que c'est l'épreuve du baccalauréat qui est en ligne de mire et surtout, il ne faut pas oublier que ces élèves-là doivent être préparés dans la prochaine grande échéance qui sont les études supérieures à l'université.

Et c'est tout naturellement que l'enseignement du lycée fasse au moins transmettre ces différents savoir aux élèves afin que ces derniers se préparent à affronter les obstacles rencontrés à l'avenir.

Il faut que l'enseignant y consacre au moins 2, 3 séances en classe où une seule séance ne suffira pas surtout, si on prend en considération le lycée A.

²¹ (Cuq.J.P . Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, clé international,2003. p.89.)

²² ». (Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 4.2022, P.04)

L'objectif de la remédiation quant à elle est de renforcer la maîtrise la compétence en question ou carrément précéder à une remise totale en question de la compétence afin de la transmettre sous un autre angle.

Mais cela concerne exclusivement l'enseignant donc c'est à lui de cogiter et trouver cette **solution miracle** afin de transmettre ou retransmettre la compétence en question. Ainsi, elle donne lieu à l'ouvrage de plusieurs stratégies pour y prévenir à commencer par la première stratégie :

1.1.1 Remédiation par feed-back :

Comme le précise madame Benamer dans son cours que la remédiation par feedback est « un retour en arrière afin de corriger ce qui est erroné incompris mal maîtrisé ». ²³

Il s'ouvre sur trois types de feedback :

1.1.2 Hétéro correction :

Dans ce cas précis, c'est l'enseignant qui est concerné exclusivement car c'est lui qui donne la réponse à ses élèves grâce à un tableau ou d'une phrase juste ou même un résultat présent dans le manuel scolaire.

1.1.3 Correction par les pairs :

Ici, les deux parties **sont concernées aussi bien les élèves que l'enseignant** mais se **focalise plus sur les élèves.**

Car qui dit corrections par paires dit corrections des apprenants entre eux sous forme de groupe afin que chaque élève se rende compte des erreurs qu'il a commis afin

²³ (Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 4.2022, P.04.)

de les corriger à l'aide de l'enseignant qui accepte de se mettre en tant **qu'animateur en classe**.

Ce qui est favorise développement de l'esprit collectif ainsi que de favoriser l'auto-évaluation des élèves créant des fois des oppositions en classe cela se fait à l'aide d'une production écrite d'un élève afin d'arriver à un modèle standard attendu.

1.1.4 L'autocorrection (évaluation) :

Les élèves dans ce cas précis sont amenés à revoir leur travail production tout seul afin de voir les erreurs commises qui se fait grâce à une correction à **chaud** c'est-à-dire une correction d'une phrase d'un exercice en salle de classe et **différé** comme un devoir maison ou même une production remise à l'enseignant.

Cela se fait généralement à l'aide d'une grille d'évaluation que l'élève va remplir en fonction du critère en couchant sur la case oui ou non.

1.1.5 Remédiation par répétition :

La cinquième stratégie qu'on peut envisager et celle de la remédiation par répétition qui se divise en quatre types:

-Refaire une partie d'un cours non maîtrisé par les élèves.

-La deuxième et de recourir à plus d'exemples.

-La 3ème façon de s'y prendre est de revoir les prérequis des élèves afin de voir où les élèves bloquent et rencontrent des difficultés.

- La dernière façon de s'y prendre est toute simple qui consiste à faire des activités complémentaires afin de renforcer la base acquise à l'aide d'exemple tiré de la vie quotidienne des élèves.

Si tout cela n'arrive pas à fonctionner et à faire les résultats espérés il faut que l'enseignant et recours à des stratégies un peu plus radicales comme:

2. Perspectives destinées à l'enseignant :

2.1 Revoir sa manière d'enseigner :

Peut-être que la manière de l'enseignant à enseigner ne porte pas ses fruits, **il n'y a aucune honte à changer sa manière d'enseigner.**

Car la plupart des enseignants refusent de quitter leur zone de confort pour s'ouvrir à d'autres perspectives et méthodes d'enseignement car n'oublions pas on vise à former des élèves alors pourquoi pas chercher la meilleure façon à le faire.

Il ne faut surtout pas hésiter à recourir à l'utilisation de la langue maternelle des élèves pour faire comprendre la compétence et de ne pas seulement de rester **introverti** en insistant sur le fait de s'exprimer en français exclusivement car il faut savoir que ça enlève la motivation et volonté d'attendre ses objectifs.

2.2 Se référer au manuel scolaire :

Il faut que l'enseignant n'hésite pas à se referer au manuel scolaire dès que quelque chose ne passe pas mais pas que le manuel scolaire on peut prendre toute la classe comme référent car les élèves comprennent plus vite à travers les choses concrètes et non pas abstraite et quoi que de mieux que la classe.

2.3 Refaire tous les cours en question :

C'est l'ultime solution que l'enseignant peut prendre en cas de non-maîtrise des concepts, dans notre cas de figure, le lycée (A) a besoin d'avoir une remédiation extrême en refaisant tout le court concernant les rapports logiques ainsi que le cours dédié aux exemples.

3. Au sens large :

3.1 Créer une atmosphère agréable en classe :

Ça peut paraître anodin et sans objectif mais ce n'est pas le cas. En effet, créer une atmosphère agréable **favorise la transmission des acquis plus facilement**.

Car chaque élève est issu d'une famille différente par conséquent à un statut social différent et surtout une personnalité unique et une façon de voir les choses propres à lui.

Donc c'est à l'enseignant de constater tout cela en tentant de créer une bonne atmosphère en classe en insistant sur le dialogue avec tous les élèves et ne pas hésiter à devenir un confident pour ces derniers ainsi que les aider du mieux possible.

3.2 Accorder 10 minutes de repos en fin de chaque séance :

En effet, certains enseignants **utilisent les 60 minutes de la séance pour étudier à fond alors c'est totalement faux**.

Il est scientifiquement prouvé que les **élèves peuvent se concentrer** seulement **pendant 45-50 minutes sur 1h**.

Par conséquent il est primordial pour l'enseignant d'utiliser les 45-50 minutes pour étudier et accorder également 15 minutes pour les élèves afin de discuter ainsi permettre à l'enseignant de voir les différentes mentalités présentées en classe.

3.3 Instaurer un débat en classe :

On dit que le comble pour un enseignant et que ces élèves puissent parler plus que lui et quoi que de mieux de parler sur les sujets **d'actualités** et les sujets **préférentiels** de chaque élève afin de créer une atmosphère électrique en classe tout en faisant transmettre les fondamentaux de la compétence

C'est-à-dire au lieu de recourir toujours au manuel scolaire afin d'enseigner tel ou tel concept l'enseignant peut en improviser grâce au débat créé.

3.4 Recourir aux vidéo et aux images :

Cette perspective est très importante tant l'humanité avance constamment dans la quête aux nouvelles technologies par conséquent, certaines choses se retrouvent vite dépassés c'est le cas des textes présents dans le manuel scolaire de 3^e AS.

En effet, **depuis près de 20 ans le même programme est présent !**

Ainsi, maintenant cela ne répond plus aux besoins des apprenants même s'il demeure indispensable.

Donc, il demande un suppliant et quoi de mieux que l'utilisation des vidéos extraits sur YouTube afin d'expliquer un cours ou même recourir des images afin d'expliquer un genre de texte bien précis très utile dans tous les genres textuels (historique, argumentatif, exhortatif, narratif...) Afin de favoriser et faciliter les apprentissages.

4. Au niveau du programme conçu par les inspecteurs :

Il faut savoir que le programme du français présent dans manuel de 3^e AS de français date de 2003.

C'est-à-dire que là au moment où rédige ce mémoire 19 ans sont passées ! 19 ans avec toujours le même programme.

Il est grand temps de faire un grande refonte (mise à jour) du programme présent car ça ne répond plus aux exigences des élèves de 2022 il faut savoir que :

- ✓ Les supports proposés dans la moitié des quatre projets sont **obsolètes** et manquent cruellement de **variétés** (en excluant le dernier projet qui doit être **supprimé** et le troisième projet qu'on juge excellent sous tous les aspects avec notamment des sujets d'actualités en plus de l'introduction des images).

Surtout à travers l'immense erreur commise d'intégrer d'un texte historique alors qu'un projet tout entier y est consacré dans un autre projet en l'occurrence, **le débat d'idée**.

Peut-être que les concepteurs se sont dit que pour faire **comprendre un genre** textuel il n'y a pas mieux que **le retour à la racine**.

Cette idée est formidable dans les années 2000 car **absence de technologies**, mise en place de l'approche actionnelle dans l'enseignant donc par les biais du texte historique on peut enseigner et transmettre les savoirs et les savoir-faire aux élèves qui concernent l'argumentation.

Hélas, cette idée a fait son chemin et n'est plus **d'actualité**, il faut **se renouveler** et quoi que de mieux que l'intégration par exemple des **textes concernant les nouvelles technologies en montrant ses côtés positifs et négatifs** au lieu de recourir encore au texte historique,

- **Intégrer des articles de presse dans le projet historique** en cherchant des témoignages d'anciens combattants à travers les enregistrements,
 - Des interviews,
 - Recourir **au data show** afin de **transmettre des extraits de films de guerre de l'Algérie ...etc.**
 - Discuter et informer les élèves sur les réseaux sociaux dans le projet °2 en plus d'intégrer des textes concernant **les causes alarmantes** auxquelles l'humanité fait face (violences envers les femmes, le féminisme, la guerre en Ukraine...etc.)
- Dans le projet 3 :
- Organiser des spectacles en racontant des histoires imaginaires dans le projet 4 l'extrait et concernant les fléaux sociaux pour le projet 2 et de les réutiliser dans le projet 3 ainsi que des conférences sur l'environnement (cop 26 ...etc.)

5. Activités proposés :

Il faut que l'enseignant arrête de toujours **proposer des activités d'applications** pour ses élèves, certes, utiles l'enseignant doit varier ses activités proposées : un jour proposer un exercice lacunaire l'autre jour un proposer un autre type d'activité chaque enseignant doit s'inspirer de la taxonomie de Donald Sheere :

-Connaissance, compréhension: maîtrise.

- application, analyse : transfert.

- synthèse, évaluation: expression.²⁴

L'enseignant doit s'inspirer de ce schéma et aller étape par étape jusqu'à la production finale et de surtout pas griller une étape :

Il faut **débuter par un QCM au début concernant l'univers de l'argumentation et du débat.**

Ensuite, passer un autre **type d'exercices qui sont les exercices d'identification** de mots très utile **pour vérifier les acquis des élèves** concernant l'argumentation puis :

Passer aux **exercices lacunaires** c'est-à-dire à trous en écrivant au tableau un passage qui concerne le l'argumentation ou la leçon faite en classe à remplir de listes de mots fournis par l'enseignant.

- Par la suite, passer aux exercices de closure... ainsi de suite

²⁴ (De Landsheere.G. Définir les objectifs de l'éducation-Paris-presses universitaires de France,1975-282. P.21cm, bibliogr.)

Tout cela font partie de la **première étape que l'enseignant doit appliquer** afin de bien transmettre les connaissances ce genre d'exercice sont appelés **exercices d'applications** qui sont **des activités fermées**.

Une fois l'étape 1 est réussie, passer à la deuxième étape un peu plus difficile que sont des **exercices substitutions et de transformations en enseignant les outils linguistiques nécessaires** pour le genre enseigné (rapports logiques, vocabulaire propre au genre enseigné, style direct/indirect...etc.)

C'est-à-dire recourir **aux activités semi-ouvertes**.

Pour enfin obtenir de la **dernière étape qui sont** les exercices de synthèse (à travers **le résumé d'un paragraphe, un texte, un devoir maison à faire**) et enfin l'évaluation c'est-à-dire produire un texte puis d'expertiser afin de vérifier le degré de maîtrise des élèves.

Si on se fie à notre projet, l'enseignant doit débiter sur des questions sur le genre argumentatif à travers l'application du **stimulus réponse** afin que les élèves se **familiarisent** avec l'argumentation.

Pour y parvenir, il est notamment recommandé recourir **aux images et vidéos** sont indispensables lors des deux premières séances. Après cela passer à l'étape supérieure et de faire découvrir les caractéristiques du débat afin d'aboutir sur des exercices lacunaires comme cet exemple (remplis ces passages avec les mots suivants : « débat », « point de vue », « argumenter », « défendre » le '*projet deux s'intitule s'inscrire dans un ..., lors de ce projet les élèves auront la chance de donner leur...etc.*'

Ensuite, passer à **la syntaxe** à travers l'enseignement des rapports logiques de débiter par **l'expression la plus simple à la plus difficile** (but, cause, conséquence et pour finir l'opposition)

Afin d'aboutir à des **expressions de substitution et de transformation** afin de bien les maîtriser.

Puis consacrer au moins **une séance et demi** sur la manière d'emploi des **exemples et son organisation** à travers **les connecteurs chronologiques**.

Après la maîtrise de tout cela on peut passer à une autre étape qui est de **produire un texte argumentatif**.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de ce mémoire, après avoir établi une analyse portant sur l'enseignant /apprentissage de l'argumentation en classe de FLE chez les élèves de 2^e & 3^e AS lettres et philosophie.

Car, on a constaté que de nos jours les élèves montrent un désamour vis-à-vis de la langue française. Ainsi, même s'ils l'étudient ce n'est seulement car ils sont obligés de la faire...

Surtout concernant c'est le projet 2 où les élèves sont censés y participer car chacun veut imprimer sa vision de voir les choses et exercer son influence sur les autres mais il en est rien ! aucune motivation, aucun intérêt, c'est pour cela que les élèves montrent des lacunes de la rédaction de la production écrite.

Donc c'est pour cela, en nous en tant que chercheurs, nous avons l'ambition de nous plonger là-dedans, plus exactement sur le **pourquoi les élèves de 3^e AS philo montrent ces lacunes-là** ; en émettant d'abord, quelques **hypothèses** qu'on vérifiera à travers la mise en place d'un cadre théorique en **définissant** les **différents concepts clés** liés à notre thème.

Ensuite, passer au chapitre pratique en mettant l'accent dans un premier lieu **les différents projets présents dans le manuel scolaire, en se focalisant d'avantage sur le projet lié à notre thème de recherche : l'argumentation (projet2)**

Puis, passer à la manière dont on enseigne l'argumentation au secondaire plus précisément en 3AS en analysant notamment chaque séance faite en classe jusqu'à la production finale afin de démontrer si les lacunes proviennent dans la manière d'enseigner ou non.

Enfin, en dernier, **analyser le corpus récolté** dans les différents lycées afin de dégager ce qu'il va et ce qui manque en vue d'émettre quelques propositions afin de proposer les meilleures solutions possibles pour améliorer l'enseignement/apprentissage de ce projet.

Conclusion générale

Dans le cadre théorique, nous avons donc défini les différents concepts clés en relation avec notre thème de recherche à savoir la définition de l'univers de l'argumentation (qu'est-ce qu'est l'argumentation en premier ? puis les types d'arguments, ensuite passer à la définition des différentes stratégies argumentatives.)

Ensuite, nous avons présenté toutes les connaissances relatives à l'univers de la production écrite (définition de l'écrit, puis, situer l'écrit par rapport à l'oral à travers les différentes méthodologies d'enseignement et enfin le plus important à savoir définition de la production écrite).

Ces différentes connaissances nous ont effectivement servi d'appui théorique pour notre recherche.

Dans le cadre pratique, nous nous sommes d'abord penché sur **l'analyse donc des différents projets le manuel scolaire du français du 3AS** en les analysant tout en mettant d'avantage l'accent sur le projet 02 qui a pour intitulé « s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

A ce stade, on a trouvé que les objectifs d'études présent dans le manuel scolaire sont pertinents car il présente à la fois les différentes stratégies argumentatives qui sont inciter et réfuter à l'aide des supports écrits présents tout au long du projet 2.

Cependant, concernant ces derniers (supports écrits proposés), on a trouvé qu'ils manquent cruellement de variété et d'originalité tant le programme scolaire présent dans le manuel scolaire date **de 2003**. Ce qui nous amène donc à souligner le manque de supports écrits **d'actualités qui répond aux besoins des apprenants de 2022**.

Coté stratégies argumentatives : on a trouvé que le manuel scolaire est dépourvu d'activités qui mettent l'accent notamment liées à l'enseignement des exemples, des connecteurs logiques, des rapports logiques ... heureusement que l'enseignant est là pour combler les manques.

Conclusion générale

Donc dans un deuxième lieu on s'est attardé sur la question du : comment l'enseignant enseigne-t-il ce projet aux élèves en analysant les différentes séances faites en classe (compréhension du projet, les inciter à convaincre et persuader, enseignement des différentes stratégies argumentatives...). Tout cela nous a permis donc de confirmer que l'enseignant n'est pas en tort !

Après cela, on a tenté d'analyser pas moins de 25 copies de productions pour voir si « oui » ou « non » les élèves maîtrisent ce genre textuel. On est arrivé à la conclusion que les lacunes rencontrées peuvent être tenir compte des élèves ce qui est totalement juste car entre le lycée B et celui du lycée A.

Ainsi, un facteur important joue son rôle :

L'exploitation « des articles de presse, des sujets d'actualités, des vidéos tirées de YouTube pour un usage didactique, utilisation de l'image comme support didactique...etc. » mises en place par l'enseignant B.

Par opposition, à l'enseignant A qui s'est attardé que sur la compréhension de l'écrit par conséquent les lacunes.

- Trois fautifs donc sont à déplorer :
- ✓ Les élèves en dernier car ils s'investissement pas trop dans le projet, trop de passivité de leur part, manque de motivation, manque de lecture surtout pour s'enrichir ...etc.
- ✓ Les enseignants de français en deuxième lieu car ils manquent d'imagination et de variétés dans les supports proposés.
- ✓ Blâmer les inspecteurs en premier par leur manque de lucidité qui a engendré les principales raisons qui ont poussé les élèves à montrer **ses défaillances**.

Ainsi au terme de l'analyse du corpus ainsi que les différents projets présents dans le manuel nous sommes arrivés au résultat que les différents hypothèses mis au départ sont correctes. Car on a démontré tout au long du mémoires les trois fautifs sont confirmés : élève, enseignant, et manuel scolaire.

Donc des propositions sont à envisager pour chacun d'eux :

Conclusion générale

- ✓ La remédiation de la part des enseignants en premier lieu en faisant les points de langues où les élèves bloquent ; si ça ne marche pas, il faut revoir la méthode que l'enseignant transmet les différents concepts liés à l'argumentation avec le recours aux nouvelles technologies extraits de vidéo, images à l'aide de data show afin d'attirer l'attention des élèves et des stimuler leur concentration et de les captiver.
- ✓ Une autre perspective qu'il faut à tout s'appuyer : revoir le programme proposé dans le manuel scolaire de fonte en comble en proposant des sujets d'actualités (fléaux sociaux, réseaux sociaux, utiliser des spectacles pour raconter une histoire...etc.)

- **Plus généralement et au sens large :**

- ✓ Il faut que l'enseignant crée une atmosphère agréable en classe afin de favoriser la transmission des savoirs.
- ✓ Essayer de faire parler des élèves entre eux en débattant sur des sujets qu'ils préfèrent comment y parvenir ?
- ✓ En adoptant la dernière perspective laisser 10 minutes au repos c'est-à-dire 45-50 min de travail puis accorder 10 mi de repos afin de détendre l'atmosphère et permettre surtout aux enseignants de voir les mentalités de chaque élève.

En guise de conclusion, il faut que l'enseignant tient compte **la taxonomie de Donald Sheere**, en procédant étape par étape dans l'acquisition des savoirs :

En débutant :

- ✓ **Par faire connaissance du projet** et de se familiariser avec pour passer à la compréhension des **concepts fondamentaux**.
- ✓ De recourir aux activités adéquates lors de chaque séance faite pour aboutir à la fin sur une production de l'élève.
- ✓ Et quoi que de mieux de permettre aux élèves de faire leur auto-évaluation.
- ✓ Accepter de se mettre au service des apprenants en tant animateur en favorisant les jeux de rôle et s'appuyer sur le travail en groupes.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1) Ouvrages :

- 1- Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 2.2022, P.03.
- 2- Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 2.2022, P.04.
- 3- Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 2.2022, P.06.
- 4- Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 3.2022, P.01.
- 5- Benamer.F. Module pratiques et évaluation des apprentissages. Cours 4.2022, P.04,05,06,07.
- 6- Boutin. L'approche par compétences en éducation, un amalgame paradigmatique. Revues. Cairn.2004/01 n (81).
- 7- De Landsheere.G. Définir les objectifs de l'éducation-Paris-presses universitaires de France,1975-282. P.21cm, bibliogr.
- 8- Choppin.A. Manuels scolaires, histoire et activité, Paris, Hachette Éducation.1992
- 9- Kerbrat-Orecchioni,1984, Antonymie et argumentation, in pratiques, n°43, p.46.
- 10- Livre de français.3eme année secondaire, Office national des publications scolaires, 3 AS, projet 2, séquence 1, p.77,80)
- 11-Roegiers.X. Concevoir et évaluer des manuels scolaires, Bruxelles, De Boeck université.1993. P.64.

12- Vigner. G "Ecrire pour convaincre ", Hachette, 2008, p3.

2) thèses et mémoires :

1- L'apport du texte argumentatif dans les productions écrites des apprenants du Fle : cas des élèves de 3As/S, e-biblio.univ-mostla.dz, promotion 2010/2011. p.05.

2- L'apport du texte argumentatif dans les productions écrites des apprenants du Fle : cas des élèves de 3As/S, e-biblio.univ-mostla.dz, promotion 2010/2011. p.07

3- L'évaluation de la production écrite du texte argumentatif en F.LE : cas des apprenants de 4AM, collège d'enseignement moyen Bechane Lakhdar, Belimour B.B.A, mémoire de fin d'études, master 2, option didactique, université de Bourj Bou Arridj, promotion 2018-2019, p.15)

3) dictionnaires :

1- Cuq.J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, clé international,2003. p.13.

2- Cuq.J. P . Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, clé international,2003. p.89.

4) sites web :

1- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Programmes_scolaires.

2- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argumenter/5215>.

3- <https://interlettre.com/bac/l-argumentation/588-les-types-d-arguments>.

4- https://www.hec.ca/daip/ressources_pedagogiques/grillesEvaluation.pdf

Références bibliographiques

5-<https://www.exoco-lmd.com/francais-907/livre-francais-troisieme-annee-secondaire-toutes-les-filieres/?action=dlattach;attach=7318>.

Table des matières

Table des matières

Dédicaces -----	2
Dédicaces -----	3
Remerciements-----	4
Introduction Générale-----	0
Partie théorique-----	6
Chapitre 01 -----	7
L'argumentation -----	7
Introduction : -----	8
1. Qu'est-ce que l'argumentation? -----	9
2. Les différentes stratégies argumentatives : -----	10
3. Les types d'arguments :-----	11
3.1 L'argument d'autorité : -----	12
3.2 Argumentation par des valeurs :-----	12
3.3 : l'argument positif/négatif : -----	13
3.4 : argument de majorité :-----	13
3.5 : argument en faisant appel aux sentiments :-----	13
4. Les objectifs de l'argumentation : -----	13
Chapitre 02 -----	15
La production écrite-----	15

Table des matières

1.1 définition de l'écrit :	16
1.2 Les différentes méthodologies d'enseignement :	16
1.2.1 La méthodologie traditionnelle :	16
1.2.2 La méthodologie directe :	17
1.2.3 La méthodologie audio orale:	17
1.2.4 La méthodologie SGAV:	18
1.2.5 Approche communicative:	18
2. Définition de la production écrite :	19
Partie pratique.....	21
Chapitre 01	22
L'analyse du manuel de 3 AS	22
Introduction :	23
1. Définition du manuel scolaire :	23
2. Analyse du Projet 02 :	25
3. Analyse des séances faites en classe :	29
3.1 Séance 01 : lancement de projet.....	29
3.2 Séance 02 : séance de compréhension de l'écrit.....	30
3.3 Séance 03 : enseignement des outils linguistiques liés à l'argumentation :	31
3.4 Séance 04 :	32
3.5 Séance 05 :	33

Table des matières

3.6 Séance 06 :-----	33
4. Bilan et évaluation :-----	34
4.1 Aspects positifs :-----	34
4.2 Aspects négatifs :-----	35
5. Aspects liés aux contenus présents est proposée dans le manuel scolaire de 3e AS :--	35
6. Aspects liés aux activités proposées:-----	36
Chapitre 02 :-----	39
Analyse des productions écrites d'élèves-----	39
Introduction :-----	40
1. La consigne :-----	41
2. C'est quoi la grille d'évaluation ?-----	42
3. Quels sont les aspects avantageux de cette dernière ?-----	42
4. Les types d'évaluations critériés:-----	45
4.1 Évaluation dichotomique:-----	45
4.2 Grille d'appréciation:-----	47
5. Comment élaborer une grille d'évaluation critériée :-----	49
Partie 01 : Analyse des productions écrites selon la grille d'évaluation fournie par l'enseignante (lycée A) :-----	50
1. Le premier critère (le respect de la consigne) :-----	50
2. Le deuxième critère (les stratégies argumentatives) :-----	52
2.1- suivre un plan dialectique (thèse antithèse) :-----	52

Table des matières

2.2- émettre des points de vue : -----	53
2.3- l'utilisation des rapports logiques :-----	53
2.3.1- expression de la cause :-----	54
2.3.2- expression de la conséquence et de but : -----	54
2.3.3- expression d'opposition :-----	54
2.4- l'utilisation du vocabulaire appréciatif et dépréciatif : -----	55
2.5- l'utilisation des connecteurs chronologiques :-----	55
2.6- l'utilisation des arguments :-----	57
2.7- l'utilisation des exemples :-----	57
2.8- l'emploi de la tournure impersonnelle : -----	58
2.9- orthographe et ponctuation :-----	59
2.10 Conclusion de la première partie :-----	60
Deuxième partie d'analyse (Lycée B):-----	62
Introduction : -----	62
1. Présentation de la consigne : -----	62
2. Analyse des copies d'élèves de la 2e as Philo: adaptation à la situation de communication et respect de la consigne:-----	63
3. Analyse sur l'aspect des stratégies argumentatives : -----	65
3.1 Le plan dialectique thèse ou antithèse : -----	65
3.2 Emploi des exemples :-----	65
3.3 Émettre un point de vue : -----	66

Table des matières

3.4 Expression des rapports logiques (cause conséquences but et conséquence) : -----	66
3.4.1 Expression de cause : -----	66
3.4.2 L'expression de but : -----	67
3.4.3 L'expression de conséquence : -----	68
3.4.4. L'expression de l'opposition : -----	68
3.5 Emploi de la subordonnée relative : -----	68
3.6 Emploi du vocabulaire appréciatif/dépréciatif : -----	69
3.7 Emploi de la tournure impersonnelle : -----	69
3.8 Conjugaison : -----	71
3.9 Orthographe et ponctuation : -----	72
3.10 Conclusion de la deuxième partie d'analyse : -----	72
Partie 03 : analyse des productions écrites des élèves de 3e AS philosophie (lycée B) : -----	75
1. Adaptation à la situation de communication et respect de la consigne : -----	75
2. Analyse des productions écrites sur l'aspect des stratégies argumentatives: -----	76
2.1 Le plan dialectique thèse /antithèse: -----	76
2.2 Émettre un point de vue : -----	77
2.3 Au niveau des arguments employés : -----	77
2.4 Quant à l'emploi des exemples: -----	78
2.5 Expression des rapports logiques: -----	78
2.5.1 L'expression de cause : -----	78

Table des matières

2.5.2 Expression de but: -----	78
2.5.3 L'expression de la conséquence :-----	79
2.5.4 Expression d'opposition: -----	79
2.6 Emploi de la subordination :-----	80
2.7 Au niveau du vocabulaire appréciatif /dépréciatif :-----	80
2.8 Emploi de la tournure impersonnelle : -----	81
2.9 Au niveau de la conjugaison:-----	81
2.10 Orthographe et ponctuation:-----	81
2.11 Conclusion de la troisième partie d'analyse:-----	82
Partie 04 : comparaison des productions écrites :-----	84
1. Entre la 2 AS et la 3AS du lycée B : -----	84
1.1 Analyse du tableau : -----	85
2. Comparaison entre les productions du lycée B et le lycée A :-----	87
2.1 Analyse du tableau : -----	88
3. Conclusion : -----	90
Chapitre 03 -----	92
Les propositions envisagées -----	92
1. Perspectives tirées après l'analyse des copies:-----	93
1.1- la remédiation : -----	93
1.1.1 Remédiation par feed-back :-----	95

Table des matières

1.1.2 Hétéro correction :	95
1.1.3 Correction par les pairs :	95
1.1.4 L'autocorrection (évaluation) :	96
1.1.5 Remédiation par répétition :	96
2. Perspectives destinées à l'enseignant :	97
2.1 Revoir sa manière d'enseigner :	97
2.2 Se référer au manuel scolaire :	97
2.3 Refaire tous les cours en question :	97
3. Au sens large :	98
3.1 Créer une atmosphère agréable en classe :	98
3.2 Accorder 10 minutes de repos en fin de chaque séance :	98
3.3 Instaurer un débat en classe :	98
3.4 Recourir aux vidéo et aux images :	99
4. Au niveau du programme conçu par les inspecteurs :	99
5. Activités proposés :	101
Références bibliographiques	109
Table des matières	113
Annexes	122
Annexes 01	123

Annexes

Annexes

Critères d'évaluations	Oui	Non
Respect de la consigne		
Utilisation d'un vocabulaire approprié.		
Ecrire dans une langue correcte sur le plan syntaxique et orthographique.		
Construction de phrase et ponctuation approprié		
Réinvestissement des procédés liés à l'argumentation		
Emploi d'arguments pertinents		
Cohérence du texte		

ZAIDI

Sara

3LPH₂

Il est temps que les parents arrêtent de décider la place de leur jeunes enfants. Alors, les parents ont de droit de décider à la place de leurs enfants ou pas? on devrait que un peu les laisse. Selon moi les parents qui décident à leurs jeunes enfants comme faire des études et surtout de rentrer tôt à la maison.

Cependant, les parent faut vraiment suivre leur enfants pour faire un bon avenir et surtout d'améliorer leur relation avec leur parents pour suivre un bon chemin et de la respectueuse et surtout d'éviter comme dit. Et d'autre termes, bien que le fait de laisser l'enfant à décider de choisir leur chemin par exemple comme les études comme choisir des filières c'est au enfants de prendre une décision.

Ensuite, je pense que c'est les enfants qui décide de faire leur avenir pour avoir une personnalité forte.

Enfin, Pour se sentir bien c'est les enfants qui décide et pas aux parents pour eux même sans avoir besoin mais les parents ont leur place aussi.

JAMARENE a chaque maison elles sont
- Amel des parents déçus, ils y'a qui sont
- 3 LPH2. ceux et je me fustige et aussi
y'a qui forcé leurs enfant a faire
des chose réthorique, par exemple
mettre les droits, entré a la maison
a l'époque, mangé bien ... pour
éviter les problème.
Cependant, il ya des parents qui
pas anticipé a ces enfant car ces
enfant sont grandissent des
responsabilité et prendre des
isolation tout seul. elle en vie
privé et doit faire leur enfant
faire que ce que sont voulez.
Enfin, je suis d'accord avec
les parent qui donne a leur enfant
leur vie et prendre sa responsabilité
tout seul.

JAMARENE a chaque maison elles sont
- Amel des parents déférent. B's y'a qui savent
- 3LpH2. ceves et je me n'fantist et aussi
ya qui force leurs enfant a faire
des chose réthorique par exemple
mettre les droits, entré a la maison
- a l'époque, mangé bien ... pour
éviter les problème.
Cependants. il ya des parents qui
pas anticipé a ces enfants car ces
enfants sont grandissent des
- responsabilité et prendre des
isgant tout seul. elle en vie
prévé et doit faire leur enfant
faire que ce que sont voulez.
Enfin, je suis d'accord avec
- les parent qui donne a leur enfant
leur vie et prendre sa responsabilité
tout seul.

Boutoumi
Houde
3LPH
Certains parents de notre région décide à la place de leurs jeunes enfants par exemple tu fait ça ... et tu fait pas ça ... Mais cette façon de ne pas être positive et ainsi ne pas être négative mais les points de vue de parents sont différent chaque un parents pense quelque chose sur ce sujet mon point de vue que il faut arrêtent de décide à la place de leurs enfance.

Richard, je pense que les parents il faut éviter ce comportement car l'enfant vas pas être une personne à la confiance de lui même, aussi aura pas la responsabilité parceque quand il est petit leurs parents le surveille ainsi il y'aura des difficultés dans sa vie a cause de leurs parent.

En fait, ça des parent qui ne surve pas leurs enfance c'est peut

Hovacine

Amina

31 p R₂

Il est temps que les parent arrêtent de décider à la place de leur jeunes enfants. Le système de la famille soupire sur beaucoup des lois; Asque les enfants, il faut soit être libre et responsable; avec marcher sur des lois de la famille?

D'abord; je pense que les enfants il faut marcher sur les lois de la famille; parce que dans notre société il ya beaucoup flaux social et il faut arrivé aux temps parce que il propgé de flaux social et il faut soit être communique avec les parent et donner le respecter à les parent.

Ensuite; D'autre queté je suis contre le premier queté parce que le enfant ~~il faut~~ il faut soit être libre et son responsable sur leur comportement et chaque c'est responsable.

CHARLIE
dit.

Il est temps que les parents arrêtent de
décider à la place de leurs jeunes enfants
la chose qui pousse les parents à
être responsable sur leurs enfants c'est
parce que les jeunes sociaux.

D'abord, je pense que les parents sont le
meilleur pour être responsable sur leur enfant
parce que les parents ont leur part - leur
grande part - de responsabilité et dit que
ce que j'ai fait est il fait pas parce que
les parents ont l'expérience et connaissent
la vie.

Ensuite, je veux que des parents.

Bensaid
Lamia
Alpha

Il est temps que les parents
arrêten de décider à la place
de leurs "jeunes enfants" à chaque
Gambie les parents gèrent ses
enfants avec une liste des lois
[il faut faire et il ne faut pas faire]
est nous avant ce débat en doit pose
cette question: comment doit la
relation entre les parents est c'est
enfants?

D'abord, je pense que l'enfant peut
prendre certaines décisions loin
des ses parents. parce que il a sa
liberté personnelle.
ensuite: C'est lois peuvent en prise
pour être enregistré très donc et
chaque enfant doit voir une
avant ~~la~~ vie privée.
enfin, les parents doit être plus
indulgent cependant dans une
applique limitée.

Savich

Melissa

3/4/12

D'abord Olga: des parents qui il sont
décidés à la place de leurs jeunes
enfants. Ils ont des lois très strictes
parce que il suivent leurs enfants dans
tous leur travaux qu'ils font dans
la maison ou bien ils sont
dans domaine de réseaux sociaux
de ce cas les parents suivent et
chercher dans leur téléphone, etc.
D'autre part Olga d'entre parents qui
il sont contre qui veut que leur
jeunes enfants ils sont libre ils peut
faire ce qu'ils veulent dans leur vie
pour devenir plus responsables de
leur mêmes.

Touati
Leticia
BPHQ

Il est temps que les parents arrêtent de décider à la place de leur jeunes.

les parents sont responsables et obligatoires de vérifier leurs enfants il faut que les parents doivent toujours donner les enfants sur tout les ordonnances et donner les conseils pour eux. pour être éduqué et choisir les activités qui le doivent faire et respecter les droits de la société et pour éviter les choses négative dans la vie à leur c'est obligé de guider les enfants de quoi qu'il se soit et suivre toute que à relation avec les enfants et faire attention au eux sur tout éviter les influences sociales parce les enfants sont besoin d'avoir l'aide de leur parents.

Mais il ya d'autres parents qui

son bon de leur enfants et
les enfant boire comme
il veut car c'est leur vie privé
sur tout qui en dépasser l'âge
de l'andélicente et être plus
facile avec les enfants pour être
aussi responsable sur lui même
et laisse les enfants vivre dans la
liberté pour ne faire pas la
dépression pour eux.

Le téléphone portable est un appareil qui est utilisé pour mener une conversation à distance. Certes il a des bienfaits tel qu'il permet aux gens de se communiquer malgré la distance, faire des recherches et des projets... (et). Cependant, il a des effets néfastes également, surtout l'utilisation de ce dernier en classe qui détruit carrément la concentration de l'élève. [Dans ce texte, nous allons parler sur la négativité de l'utilisation du téléphone portable en classe.] *remplacer par un quelconque*.

L'utilisation de téléphone portable peut nuire gravement à la qualité d'écoute et de concentration nécessaires aux activités d'enseignement. son usage est à l'origine d'une part importante des incivilités et des perturbations au sein des établissements. Les téléphones mobiles peuvent susciter la conversation, le ~~rechercher~~ slack et le val entre camarades.

En outre, leur utilisation dans l'enceinte des établissements diminue la qualité de la vie collective pourtant indispensable à l'épanouissement des élèves. Enfin, les téléphones portables sont parfois des vecteurs de cyber harcèlement et facilitent l'accès aux images via l'apps, notamment pour la photographie pour les jeunes au moyen d'internet.

Pour conclure, l'utilisation du téléphone portable et de tout autre équipement terminal de communications électroniques est interdite dans l'enceinte des écoles et des collèges.

Zanaoui Sarah

Biatour A PDja

Atmaoui Melissa

On hen travail, hikas d'at du
plaisant !

Wuxrem
Bilalou
3ph2

La majorité des gens pensent que l'utilisation des tablettes et téléphones en classe comme moyen de connexion est un instrument d'améliorer de niveau d'étude des lycéens, c'est vrai que ^{confi} mais il faut pas

il faut
choisir
une seule
thèse.

oublier que téléphone portable présente des positive et des négative, je suis pas d'accord avec eux et cela pour trois raisons:
D'abord

D'une part, l'utilisation du téléphone à l'intérieur de l'école distrait l'élève de ses études et l'éloigne de ses cours nous constatons donc que la majorité des élèves redoubtent l'année

un
argument
de
travail!

^{une exp.}
D'autre part, l'utilisation constante d'un téléphone portable rend les élèves plus sujets à la dépression et au stress, S'ils attendent que leurs amis répondent à leurs messages

en ligne, la plupart des élèves
deviennent lunatique.

En conclusion, l'utilisation
excessive du téléphone doit être évitée
et les établissements d'enseignement
doivent créer des documents exhortant
les étudiants à ne pas utiliser le
téléphone.

Il faut seulement revoir les arguments.

Habit
Daxine
Apl₂

Le téléphone

Le téléphone est connu sous le nom de ^{???} qui il s'agit d'un outil qui a été inventé pour envoyer et recevoir du son en même temps, qui on ne peut obtenir par aucun autre moyen, et que le service téléphonique peut être utilisé de manière simple et peu coûteuse, et l'origine et de ce mot remonte à D'origine grecque,

Wob-
sujt-
/

et il fait référence au son lointain, la partie (Télé) indique la distance, tandis que la partie (Télé) (Téléphone) indique la signification du son, le plus utilisé :

Le téléphone a de nombreux inconvénients pour la Société et les études, et nous les trouvons. On ??

Seulement
en
clame.

les effets sur le plan psychologique et influence aussi sur les relations sociales impact sur la productivité Augmentation de la pollution de l'environnement et les réseaux sociaux et Stockage des informations et Apprentissage à distance

Respectez la consigne du sujet.
Au lieu de plagier, rédigez un travail
personnel.

Résumé fr :

L'enseignement de la langue française aujourd'hui est une tâche complexe qui ne se limite pas à déverser le savoir sur les élèves en plus de les considérer comme des feuilles blanches tout. C'est grâce notamment à l'avènement de la **l'approche actionnelle** dans les années 1990 sous la houlette de cadre européen commun de référencement pour les langues (C.E.C.R.L) (les élèves sont considérés comme des acteurs sociaux ayant pour objectif d'accomplir des tâches sociales).

Ainsi, de nos jours, les enseignants de la langue française ne se contentent plus d'enseigner uniquement. Ils acceptent d'endosser plusieurs rôles à la fois notamment être un animateur ,guide ...etc afin de mettre les élèves en condition de recherche constante des informations afin de les rendre plus autonomes . En d'autres mots c'est la pédagogie **par projet**. Les élèves chercheront en **priorité à convaincre autrui** en fournissant notamment des preuves c'est-à-dire des arguments dans le jargon éducatif. Ainsi, c'est tout un art complexe qui suscite un dévouement complet de la part de l'enseignant car il ne faut pas oublier que l'objectif numéro un de l'enseignement de la langue française est de préparer les élèves à la **vie sociale**. De ce fait on remarque que les élèves ont du mal à mettre en place tout ce savoir dans leurs productions écrites par conséquent nous en tant que futurs enseignants en **didactique** doit nous pencher sur le quoi est ce du cette mal maîtrise du l'argumentation de la part des élèves lors de la rédaction des productions écrites et surtout proposer des solutions quant à l'amélioration de l'acquisition du savoir de la part des élèves en question.

Mots clés : C.E.C.R.L – pédagogie par projet -convaincre-production écrite – didactique – approche actionnelle-argumenter.

Résumé anglais :

Teaching the French language today is a complex task that is not limited to pouring knowledge on students in addition to considering them as blank sheets of paper. This is thanks in particular to the advent of the action-oriented approach in the 1990s under the leadership of the Common European Reference Framework for Languages (C.E.C.R.L) (students are considered as social actors whose objective is to accomplish social tasks).

Thus, nowadays, teachers of the French language are no longer content to teach only. They accept to take on several roles at the same time, in particular being a facilitator, guide, etc. in order to put students in a condition of constant search for information to empower them. In other words, it is pedagogy by project. Pupils will primarily seek to convince others by providing evidence, that is to say arguments in educational jargon. Thus, it is a whole complex art which arouses complete dedication on the part of the teacher because it must not be forgotten that the number one objective of the teacher of the French language is to prepare the students for social life. . As a result, we notice that the students have difficulty in implementing all this knowledge in their written productions, therefore we as future teachers in didactics must look into what is this bad mastery of the argumentation of the part of the students during the writing of the written productions and especially to propose solutions as for the improvement of the acquisition of knowledge on the part of the students in question.

Keywords : C.E.C.R.L – project-based pedagogy – convincing – written production – didactics – action-based approach – arguing.

Résumé Arabe :

يعد تدريس اللغة الفرنسية اليوم مهمة معقدة لا تقتصر على صب المعرفة على الطلاب بالإضافة إلى اعتبارهم أوراق فارغة. ويرجع الفضل في ذلك بشكل خاص إلى ظهور النهج الموجه نحو العمل في التسعينيات تحت قيادة الإطار المرجعي الأوروبي يُعتبر الطلاب فاعلين اجتماعيين هدفهم إنجاز المهام الاجتماعية). (C.E.C.R.L) المشترك للغات)

وهكذا ، في الوقت الحاضر ، لم يعد مدرسو اللغة الفرنسية يكتفون بالتدريس فقط. فهم يقبلون القيام بأدوار متعددة في نفس الوقت ، لا سيما كونهم ميسرين ، ومرشدين ، وما إلى ذلك من أجل وضع الطلاب في حالة بحث دائم للحصول على معلومات لتمكينهم. بمعنى آخر ، هو علم أصول التدريس حسب المشروع. سيسعى الطلاب في المقام الأول إلى إقناع الآخرين من خلال تقديم الأدلة ، أي الحجج في المصطلحات التعليمية. وبالتالي ، فهو فن معقد بالكامل يؤثر التفاني الكامل من جانب المعلم لأنه يجب ألا ننسى أن الهدف الأول لمعلم اللغة الفرنسية هو إعداد الطلاب للحياة الاجتماعية. نتيجة لذلك ، نلاحظ أن الطلاب يجدون صعوبة في تنفيذ كل هذه المعرفة في إنتاجهم المكتوب ، لذلك يجب علينا كمدرسين مستقبليين في مجال التدريس أن ننظر إلى ما هو هذا الإتقان السيئ في مناقشة جزء من الطلاب أثناء كتابة المنتجات المكتوبة وخاصة لاقتراح حلول لتحسين اكتساب المعرفة من جانب الطلاب المعنيين.

الكلمات المفتاحية: التربية القائمة على المشروع - المقنع - الإنتاج الكتابي - التدريس - النهج القائم على العمل - الجدا